

Bulletin n° 61

Novembre 1933 - 15 Janvier 1934

BULLETIN TRIMESTRIEL

Fédération Française des Echecs

Fondateur : H. DELAIRE

Association déclarée conformément à la Loi du 1^{er} Juillet 1901
Journal Officiel, 22 Mai 1921

Associée à la Fédération Internationale des Echecs

Léonce LAMERAT †

Prix, Concours du Temps 1932-33)



Mat en 4 coups

Problème n° 532

Siège social chez M. Pierre BISCAY, président
103, Boulevard Beaumarchais — PARIS (III^e)

Adresser toute correspondance à M. P. LION, Secrétaire général, 110,
Faubourg Saint-Denis, Paris 10^e.

Adresser tous les envois de fonds à M. GUYOT, Trésorier, 3, Avenue
de Bel-Air, Paris 12^e, chèques postaux 701-71 Paris.

Prière de joindre un timbre pour affranchissement de la réponse.

SOMMAIRE

	PAGES
1934 !! Faisons le point	1
Convocation	2
Fête Fédérale	3
Championnat de France 1934	4
Nouvelles des Cercles	4
Allo ! Allo ! Ici Poste Parisien !!!	12
Tournois par Correspondance	17
Cours par correspondance	18
Chronique théorique	19
Tournoi International de Solutions	23
Coin des Solutionnistes	24
Concours de Solutions	28
Solutions des Problèmes du Bulletin 60	29
Problèmes	30
Errata du Bulletin 60	32

CONDITIONS D'AFFILIATION

Conformément à l'art. I, du règlement intérieur voté à l'Assemblée Générale du 12 mars 1933, les cotisations sont fixées comme suit :

10 francs par membre, pour les membres isolés ;	
6	de pour les membres des Cercles des régions où il n'y a pas de Ligue.
5	de pour les membres de Cercles affiliés à une Ligue.

TRÉSORERIE

Nous prions les Cercles de bien vouloir se mettre en règle avec le Trésorier en adressant leur cotisation 1934 à M. Alfred Guyot, 3, avenue du Bel-Air, Paris (12^e), compte chèques postaux : 701.74, mandats ou chèques établis à son nom personnel.

En accord avec l'art. VI des statuts :

Les cercles associations, ou groupement doivent envoyer _____, et au trésorier au plus tard le 1^{er} mars, les adresses et la liste de tous les membres, et dans le courant de l'année, les admissions ou démissions.

AVIS IMPORTANT

Le Secrétariat signale que plusieurs Bulletins expédiés par les clubs à leurs adhérents AU TARIF RÉDUIT DES PÉRIODIQUES lui sont revenus par suite d'adresse erronée.

Nous tenons à mettre en garde les dirigeants de cercles sur ce mode d'envoi qui leur est FORMELLEMENT INTERDIT ; le tarif réduit des périodiques est exclusivement réservé à une seule personne et aux bulletins remis à un bureau unique. La F. F. E. décline toute responsabilité au cas où des surtaxes seraient infligées par la poste aux envois qui ne seraient pas effectués par ses soins.

Fédération Française des Echecs

La Fédération Française des Echecs
adresse à tous ses Membres
ses voeux sincères pour l'année 1934

1934 !! FAISONS LE POINT

1933 s'est achevé, qui sera marqué d'une pierre blanche ! L'œuvre de la Fédération Française des Echecs, ininterrompue depuis dix ans, commence à porter fruits. Dans toute la France, les cercles connaissent un regain de prospérité, notre jeu préféré recrute de nombreux adeptes, des coupes sont créées, des tournois organisés, les liens entre nos membres se resserrent et notre force grandit !

Le **Secrétariat**, maintenant organisé sous l'active direction de M. P. Lion, répond à un nombreux courrier et organise presque chaque semaine, soit à Paris, soit en province, une séance de propagande. **N'hésitez pas à lui faire part de vos désirs** et, dans la mesure de ses moyens, il s'efforcera de vous satisfaire, que ce soit pour un simple renseignement, pour résoudre une difficulté ou pour organiser une manifestation échiquierenne.

Le **Bulletin** atteint peu à peu sa forme définitive. L'amateur d'actualité y trouve un résumé de la vie échiquierenne française ainsi que les meilleures parties des joueurs et des joueuses qui défendent nos couleurs dans les tournois nationaux et internationaux. Dans des rubriques pleines d'intérêt, M. F. Le Lionnais enseigne aux débutants les principes stratégiques modernes, tandis que M. André Marceil, dont la chronique de la « Vie Rennaise » eut tant de succès, fait apprécier l'art si captivant du problème. Pour rendre le Bulletin encore plus vivant, **que tous apportent leur collaboration**, les

SI VOUS VOUS
INTÉRESSEZ

AUX

échecs

OU SI MÊME
VOUS N'EN CONNAISSEZ SIM-
PLEMENT QUE L'EXISTENCE

ABONNEZ-VOUS

Cahiers de l'Echiquier Français

UNE REVUE UNIQUE AU MONDE PAR SA QUALITÉ ET SON ORIGINALITÉ

POUR LES **Erudits** ET LES **Curieux** DES ECHECS, LES *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* constituent une source intarissable et précieuse. Ils sont LEUR REVUE ; ils leur apportent dans chaque numéro les nombreux et intéressants résultats d'une enquête perpétuelle menée à propos des sujets les plus variés auprès des connaisseurs les mieux qualifiés. L'histoire, l'anecdote, la biographie, la bibliographie, la curiosité, les parties et les problèmes célèbres, rares ou surprenants, viennent occuper leur place définitive, comme dans un musée, dans les *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS*.

L' **Amateur** AUSSI BIEN QUE LE **Spécialiste** trouveront dans les *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* une documentation inédite et abondante sur toutes les questions dont la connaissance peut accroître leur force aux Echecs. Les *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS*, sans se consacrer exclusivement à l'actualité, publient les plus belles parties des derniers tournois et les problèmes récemment primés. Mais ils s'attachent surtout à dégager la signification théorique et pratique des découvertes et expériences de la science échiquéenne en mouvement et à en condenser, en des articles clairs, la rai-

son et l'esprit. Les *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* sont la revue du Pourquoi avant d'être celle du Comment.

Le Joueur intermittent, que ses goûts attirent vers les Echecs, mais que de multiples occupations en détournent, goûtera dans les *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* une lecture attrayante qui l'initiera aux aspects les plus curieux, les plus captivants et les plus faciles du noble jeu. Approfondissant moins que l'amateur zélé, il profitera des mêmes explications et, retenant moins, il comprendra autant. Ainsi, sans consacrer un bien long temps aux Echecs, il conservera avec eux un contact agréable.

Le Débutant qui ne connaît guère que la marche des pièces et les règles du jeu, auquel les manuels ne donnent pas entière satisfaction et que l'aspect hérisse des revues d'actualité intimide, trouvera dans les *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* un guide aimable et sûr, qui l'entraînera à son insu vers la correction et la maîtrise. Les *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* publient notamment dans la rubrique *Les Echecs sous le Microscope* des articles dont la simplicité et la tournure explicative constituent de véritables révélations pour le débutant.

Les Profanes du jeu d'Echecs découvribont eux-mêmes dans les *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS*, s'ils ont seulement le goût des choses de l'esprit, des articles délectables. Ils seront surpris d'apprendre l'existence d'une SCIENCE et d'un ART qu'ils ignoraient, science et art dans toute la force de ces deux termes, possédant leurs pléiades d'hommes de génie, leurs grandes découvertes, leurs chefs-d'œuvre classiques, leurs écoles et leurs polémiques. Ils aimeront apprendre que des esprits les plus éminents et les plus célèbres ont passionnément cultivé le jeu d'Echecs : mathématiciens, savants, philosophes, artistes, écrivains, hommes d'Etat, etc... Ils acquerront le goût et le désir de s'initier à un exercice spirituel et à une source de plaisirs qu'ils regretteront d'avoir trop longtemps négligés.

Les *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* ENTRETIENNENT AVEC leurs lecteurs d'incessantes relations par l'intermédiaire d'un *Courrier des Lecteurs*, du *Coin des Chercheurs et des Curieux*, d'une rubrique de *Questions et Réponses Techniques* ouverte aux joueurs de tous degrés de force, d'une rubrique d'*Offres et Demandes* de livres neufs et d'occasion, etc...

LES *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* SONT LE COMPLÉMENT naturel de tous les traités et revues d'échecs existants, un instrument précieux pour tous les joueurs, problémistes, érudits et curieux, qui veulent se perfectionner et se documenter, un guide efficace et agréable pour les débutants et l'ambassadeur du plus ancien et du plus beau des jeux auprès de tous ceux qui n'en connaissent que l'existence et en ignorent les merveilleuses possibilités.

ABONNEZ-VOUS ET FAITES ABONNER VOS AMIS

VOUS CONTRIBUEREZ AINSI A DONNER AUX *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* le moyen de vivre, de se développer, et de répandre, en se propageant dans tous les milieux, le goût pour l'une des plus intelligentes distractions humaines.

SI VOUS NE POSSÉDEZ PAS DÉJÀ LA COLLECTION COMPLÈTE DES *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* depuis le 1^{er} numéro (1925), n'hésitez pas à vous la procurer sans retard. Les *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* ne vieillissent pas et leurs anciens numéros sont d'une aussi captivante lecture que les tout récents, parce qu'ils ne contiennent rien de périssable. Dans quelques années la collection complète des *CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS* formera une anthologie rare et très recherchée.

1^{er} volume : 1925 à 1928 (4 ans)

2^e volume : 1929 à 1932 (4 ans)

Chaque volume : Relié tout toile : 72 fr.; relié luxe : 97 fr. Prix franco

T

re bla
ninterre
te la F
, notr
sont
es se

ive di
et o
rovine
part
cera
lemen
nanit

e. L'
uén
et d
nat
térè
pes
ont
, f
e l
ib

LES CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS

Revue bimestrielle d'Ecbeccs fondée en 1925 par Gaston Legrain



Bulletin d'Abonnement



Veuillez m'abonner aux Cahiers de l'Échiquier Français pour la durée de _____ à partir du premier Numéro de l'année 193 et contre la somme de _____, que veuillez trouver ci-incluse, en mandat-chèque postal adressé au nom de M. F. Le Lionnais, Compte n° 999-49 Paris, ou en mandat-poste, ou

NOM ET PRÉNOMS (1) _____

ADRESSE _____

Prix des Abonnements

1 an .. France, 28 fr. ; étranger, 32 fr. (9 belgas, 10)
5 ans.. France, 128 fr. ; étranger, 148 fr. (42 belgas, 20)

Demande de Numéro-Spécimen



Veuillez m'adresser un numéro spécimen de votre Revue contre la somme de 4 francs que veuillez trouver ci-incluse en timbres-poste, ou _____. Cette somme sera déduite du prix de l'abonnement si je vous informe avant deux mois que je m'abonne à l'année courante.

NOM ET PRÉNOMS (1) _____

ADRESSE _____

Date _____

(1). Prière d'écrire très lisiblement.

Adresser ce bulletin à F. LE LIONNAIS, Directeur des C. E. F., 24, rue du Champ-de-Mars, Paris (VII^e) (Compte Chèques Postaux : Paris 999-49.)

Cercles et les Ligues en adressant régulièrement des communications sur leur activité, les chercheurs leurs solutions, les problémistes leurs œuvres.

La **propagande** continue à être activement poussée, des maîtres de la « F. F. E. » mettent leur talent à notre service pour des séances de parties simultanées, des conférences radio-phoniques ont été faites récemment par notre délégué à la propagande, M. Le Lionnais, avec un succès considérable auprès des auditeurs. Les résultats dépassent les premières espérances : plusieurs réaffiliations et plus de dix cercles nouveaux, sans compter un nombre croissant de membres isolés. Il faut faire plus encore et, pour cela, **apportez-nous votre aide**. Que chacun de nos membres amène à notre jeu des parents, des amis, des connaissances ! Que chaque cercle travaille à l'éclosion d'autres cercles dans les villes voisines ! Il faut si peu de chose pour réussir, car quiconque a goûté aux échecs est définitivement conquis.

Hélas ! pour obtenir des résultats aussi brillants, les dévouements, même nombreux, ne suffisent pas. Il faut aussi que la Fédération trouve auprès de ses membres cet appui financier qu'est le paiement **régulier** des cotisations. C'est de cette façon seulement qu'elle pourra établir un budget sérieux.

La « F. F. E. » doit aussi se procurer des ressources exceptionnelles pour intensifier la propagande et atteindre l'effectif de 5.000 adhérents qui lui permettra d'accéder à l'indépendance. A cet effet, elle organise en mars prochain une grande fête et ouvre à cette occasion une souscription pour laquelle elle sollicite la générosité de tous ceux qui s'intéressent à son action. Fière de l'œuvre accomplie et des progrès déjà réalisés, elle espère que nombreux seront ceux qui répondront à son appel et d'avance les en remercie.

1934 commence, qui nous mènera au but si longtemps poursuivi : une Fédération unie, nombreuse et forte.

Et ce sera le vœu qu'au début de la nouvelle année formeront dans leurs cœurs tous les joueurs d'échecs.

P. BISCAY.

CONVOCATION

Conformément aux articles 21 et 23 des statuts, l'*Assemblée générale annuelle* aura lieu le dimanche 11 février 1934, à 15 heures précises, dans la Salle de la Mairie du 9^e arrondissement, 6, rue Drouot, à Paris.

Les convocations seront adressées en temps utile avec l'ordre du jour par les soins du secrétariat.

Les membres ou cercles qui auraient quelques suggestions à proposer au Comité peuvent dès maintenant les faire parvenir au secrétaire général.

FÊTE FÉDÉRALE

Aux Membres inscrits, à MM. les Présidents et Membres des Cercles

Le comité de la *F. F. E.* et le comité de la Ligue de Paris ayant décidé d'unir leurs efforts pour réaliser un programme de manifestations échiquéennes, celui-ci vient de commencer par les deux causeries de M. Le Lionnais, dont nous entretiendrons plus loin, qui seront suivies de séances de parties simultanées par des maîtres ès échecs.

Pour continuer leurs efforts, les deux comités réunis ont décidé de donner le *samedi 17 mars*, dans la *salle Poissonnière*, 7 *Faubourg-Poissonnière*, à *Paris*, une soirée artistique suivie de bal.

Cette manifestation, qui est la *première fête de la F. F. E.* aura, nous n'en doutons pas, un réel succès.

Le détail de la fête n'étant pas encore terminé, tous les membres en seront avisés ultérieurement par courrier spécial.

Nous espérons que vous voudrez bien collaborer à la réalisation de notre programme et que nous aurons le plaisir de lier connaissance à cette première fête fédérale.

Cependant, pour vous permettre d'être parmi nous le 17 mars, malgré votre éloignement et nous apporter votre appui, les comités ont décidé d'ouvrir une gigantesque souscription dont le montant intégral servira à intensifier tant à Paris (rencontres Paris-Province, Paris-étranger) qu'en Province (séances de maîtres et conférences) le service de propagande de la *F. F. E.* et de la Ligue de Paris.

Vous pouvez dès maintenant vous mettre en relations pour toutes informations complémentaires :

Avec *M. P. Lion*, secrétaire général de la *F. F. E.*, 110, *Faubourg Saint-Denis*, *Paris x^e*.

Avec *M. Beyneix*, secrétaire de la *Ligue de Paris*, 8, *boulevard de Vincennes*, à *Fontenay-sous-Bois (Seine)*.

Pour la souscription, adresser les fonds :

à *M. A. Guyot*, 3, *avenue du Bel-Air*, *Paris 12^e* ; chèque postal, *Paris 701,74*.

à *M. Sehréder*, 43, *rue Gravelle*, *Levallois-Perret (Seine)* ;

Au cours du bal, aura lieu le tirage de la tombola, chaque programme numéroté tenant lieu de billets.

Nous serions particulièrement reconnaissant aux membres de la *F. F. E.* et leurs amis qui voudront bien nous faire parvenir quelques lots et les remercions d'avance.

Les envois devront être faits à *M. P. Lion*, *secrétaire général* pour qu'ils lui parviennent au plus tard le 1^{er} mars.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1934

Les pourparlers que la F. F. E. avait engagés avec une ville du Centre pour l'organisation du championnat de France 1934 du 7 au 16 septembre inclus n'ayant pas abouti, le Comité est disposé à examiner toute proposition qui lui serait faite par un groupement ou un cercle.
Pour les demandes de renseignements, écrire au secrétariat.

NOUVELLES DES CERCLES

LIGUE DE PARIS

NOUVELLES AFFILIATIONS

Cercle des Lilas. — Siège social, Café de l'Hôtel-de-Ville, 2, boulevard de la Liberté, Les Lilas.

Réunions : Tous les vendredis, à 21 heures.

Comité pour 1934 : Président, M. Durand ; vice-président, M. Abat ; secrétaire, M. M. Nadot ; trésorier, M. Pelletier ; trésorier-adjoint, M. Pecoul.

Cercle de la Dame Noire. — Siège social, Café de la Mairie, 76, avenue des Gobelins, Paris 13^e.

Réunions : Tous les jeudis, à 21 heures.

Président, M. Nayfeld ; secrétaire-trésorier, M. Fillandeau.

Cercle d'Echecs de Courbevoie. — Siège social « Chez Maurice », 17, avenue Marceau, Courbevoie.

Réunions : Le jeudi soir, à 20 h. 30.

Cercle d'Echecs de Saint-Ouen. — Siège social : Café-Tabac de la Mairie, place de la Mairie, Saint-Ouen.

Réunions : Le vendredi, à 21 heures.

Cercle d'Echecs de Bécon. — Siège social : Brasserie du Commerce, 4, avenue de la Liberté.

Réunions tous les mardis, à 21 heures.

Nos meilleurs vœux de prospérité à ces nouveaux adhérents, qui portent ainsi le nombre des cercles de Paris et de la région parisienne à vingt-trois.

La Ligue de Paris, en conformité avec la décision de son comité du 29 juin 1933, mit sur pied les différentes rencontres intercercles.

Sous la direction de son nouveau comité, l'organisation fut en tous points impeccable.

Tout d'abord, à partir du 12 septembre, les challenge des Espoirs, « La Liberté » et « Séguin. »

a) **Challenge des Espoirs 1933.** — Ce tournoi s'est disputé sur six échiquiers, exclusivement le samedi soir, au cercle Morphy de Levallois, par les Cercles Boulogne, Filles du Calvados, Levallois, Tour et U. S. Métro.

La Coupe offerte par le Cercle Morphy fut remportée par le Cercle Tour avec 59 points sur 72 possibles, suivi de l'Echi-

quier des Filles du Calvaire 50 pts, Boulogne 49 pts, U. S. Métro 40 pts, et le Cercle de Levallois avec 38 points.

b) **Challenge de « La Liberté » 1933.** — Qui ce dispute sur quatre échiquiers pour cercles de première catégorie, un joueur ne pouvant participer qu'à deux rondes, aligne les Cercles Buttes-Chaumont, British Chess Club, Fou du Roi, Potemkine (détenteur du challenge 1932) et Tour.

Le Fou du Roi sortit vainqueur avec 38 points sur 48 possibles, suivi des Buttes-Chaumont 33 pts, Potemkine 32 pts, Tour 29 pts, et British Chess Club 26 points.

c) **Le Challenge Séguin** groupa dix équipes de quatre joueurs, à savoir : Cercles Potemkine (détenteur du challenge 1932), Boulogne, Charenton-Saint-Maurice, Filles du Calvaire, Fou du Roi, Lutèce, Nation, Saint-Denis, Taverny et Tour.

Le Cercle Lutèce arriva premier avec 92 pts sur 108 possibles, suivi de Potemkine 91 pts, Fou du Roi 83 pts, Boulogne et Tour 78 pts, Saint-Denis 69 pts, Filles du Calvaire et Nation 66 pts, Taverny 40 pts et Charenton-Saint-Maurice 25 points.

Nous ne saurions méconnaître les efforts soutenus des dirigeants des cercles à composer des équipes combatives donnant un attrait particulier à ces différentes épreuves.

CHAMPIONNATS DE PARIS

(Masculin et féminin)

A l'issue de ces rencontres intercercles, les championnats de Paris masculin et féminin (le premier en date) furent mis en route.

Le championnat masculin réunit les joueurs suivants : MM. Anglarens, S. Bernstein, Caruana, Golberine, Gorog, Gotti, Halberstadt, Halik, Molnar, Perelmans, Rossolimo, Roubach, Sergiew, Spanien et Voisin.

Après une lutte incessante et mouvementée, le titre de champion de Paris 1934 vient d'être acquis par M. Rossolimo (Russe), avec 40 points sur 42 possibles, suivi de très près par M. Halik (Roumain) 39 pts.

Viennent ensuite : 3^e, S. Bernstein (Américain), 34 pts ; 4^e, ex-æquo, Gotti (Français), et Perelmans (Russe), 33 pts ; 6^e ex-æquo, Halberstadt et Sergiew (Russe), 30 pts ; 8^e, Molnar (Hongrois), 27 pts ; 9^e, Roubach (Russe), 25 pts ; 10^e ex-æquo, Caruana et Golberine (Français), 23 pts ; 12^e ex-æquo, Anglarens et Spanien (Français), 21 pts ; 14^e, Gorog (Hongrois), 19 pts, et 15^e, Voisin (Français), 10 points.

Le premier championnat féminin n'ayant pu rassembler que cinq concurrentes se disputa à deux tours.

Le titre fut acquis par M^{me} Tonini (Italienne) avec 22 pts sur 24 possibles, suivie de M^{me} Schwarzmann, 20 pts ; M^{me} Valentin, 15 pts ; M^{me} Krotosh, 12 pts, et M^{me} Freeman, 6 points.

Quant au tournoi masculin subsidiaire ou de promotion, il ne fut jamais si nombreux et élevé comme qualité. Il rassembla trente-huit joueurs répartis en quatre poules (2 de 10 et 2 de 9).

La finale, comprenant les deux premiers de chaque poule, vient seulement de commencer et a réuni MM. Bary, Guiyoule, Lwoff, Rosier, Souchowolsky, Tolmat, Tomasovics et Tonini.

La lutte est très sévère ; nous ne saurions faire un pronostic sur l'heureux gagnant.
Ci-dessous nous donnons différentes parties jouées dans ces tournois.

a) Championnat de Paris masculin.

Partie Roubach-Rossolimo.
Blancs : Roubach (Russe) Noirs : Rossolimo (Russe)
1 : d4, c6 ; **2** : Cf3, d5 ; **3** : c4, b6 ; **4** : Fg5, Fb4+ ; **5** : Cc3, Fb7 ; **6** : d3, F×C+ ; **7** : b2×F, d6 ; **8** : Fd3, Cb8-d7 ; **9** : Dd2, 0—0 ; **10** : 0—0, h6 ; **11** : Fh4, d5 ; **12** : e4, Td8 ; **13** : Cf3d2, g5 ! (1) ; **14** : Fg3, Cf8 ; **15** : h4 (2), Cg6 ; **16** : Cf1, Th1, Th8+ ; **17** : Rh2, Rg7 ; **18** : Th1, Th8+ ; **19** : Rg1, T×h×g, h×g ; **20** : R×T, Dh8+ ; **21** : Rg1, Dh6 ; **22** : f3, Ch5+ ; **23** : h1+ ; **24** : Fh2 (3), Cf4 ; **25** : Dc2, Ch4 ; **26** : Cé3, Fc8+ ; **27** : F×f4, g×F ; **28** : Cg1 (5), F×g4+ ; **29** : f×g, Cf3+ (6) ; **30** : Rf2, Dh4+ ; **31** : Rf1, Dh1+ ; **32** : Rf2, D×a1 (7) ; **33** : R×g, Dét ; **34** : Df2, D×c3 ; **35** : d×e, D×d3+ ; **36** : R×f4, d×g+ et les Blancs abandonnent.

(1) Coup fort qui empêche la poussée f4 sans affaiblir la position des Noirs.

(2) Ce coup n'est pas recommandable, parce que les Noirs arriveront les premiers à commander la colonne h.

(3) Sur Rf2, les Noirs joueraient Cf4 suivi de Dh1.

(4) La position des pièces noires est excellente et le Fb7 se prépare à entrer en jeu. Menace C×h2.

(5) Cf1 est meilleur.

(6) Impossible de prendre ce cavalier à cause de Dh1 et Th2.

(7) La partie est maintenant facilement gagnable.

Notes inédites de ROSSOLIMO,
(Journal d'· Rouen, 4-1-34).

Partie Halik-Gotti.

Blancs : Halik (Roumain) Noirs : Gotti (Français)

1 : d4, Cf6 ; **2** : Cf3, d5 ; **3** : c4, e6 ; **4** : Fg5, Cb8d7 (1) ; **5** : d3, Ff7 ; **6** : Cc3 (2), 0—0 ; **7** : Ta1 c1 (3), a6 (4) ; **8** : a3, d5×c4 ; **9** : Ff1×c4, c5 ; **10** : d4×c5 ! (5), F×c5 (6) ; **11** : 0—0, b5 ; **12** : Fa2 ! (7), Db6 ; **13** : Dc2, Fb7 ; **14** : Fb1 ! h6 ! (8) ; **15** : Fh4, g5 ? (9) ; **16** : Fg3, Rg7 ; **17** : Cé5 ! (10) Th8 ; **18** : Tf1, Tac8 (11) ; **19** : T×d7 !! (12), Cf6×d7 ; **20** : Cé5×d7, Dc8 ; **21** : Ff5+, Rg8 (13) ; **22** : Cf6+, Rf8 ; **23** : Cé4 (14), Fc5 e7 ; **24** : D×c6, T×c6 ; **25** : T×c6, F×c6 ; **26** : Cd7+ et les noirs abandonnent.

(1) Les Noirs veulent se réserver c5 et développer d'abord le C a d7.

(2) Je ne joue pas habituellement le C à c3 pour ne pas laisser aux Noirs l'initiative avec les différentes variantes de la Cambridge-Springs ; mais comme mon adversaire joue Ff7 et non pas c6, il est meilleur de placer le Cavalier à c3 au lieu de le développer à d2.

(3) Meilleur que Dc2 car, sur ce coup, les Noirs ont une bonne partie s'ils jouent c5 et Da5.

(4) Toujours avec l'idée de ne pas perdre un temps en jouant c6, puis c5.

(5) Les Noirs ne peuvent pas prendre avec le cavalier, car après Dc2, les Blancs occuperaient tôt ou tard la colonne d, avec une bonne position.

(6) Les Noirs pensent se dégager par b5, suivi de Db6.

(7) Bien meilleur que Fd2, car les Noirs ne peuvent se dégager par Td8 qui serait suivi de De2, et la Tour et les deux Cavaliers resteraient bloqués, car si le Cd7 joue, les Blancs gagnaient un pion par C×b5 suivi de D×c5. Si les Noirs jouaient Fb7, les Blancs répondraient Fb1, et le Cavalier resterait cloué à cause de la menace F×f6 suivi de D×h7+.

(8) Si 14... F×f3 ; 15 : g×f3, Db7 ; 16 : Cd1, C×C ; 17 : D×D ; 18 : F×é4, Ta7 forcé ; 19 : b4, Fb6 ; 20 : Tc6 suivi de Tf1 avec une position écrasante.

(9) Tf8 est meilleur, mais les Noirs restent dans une position inférieure, Gotti a cherché une contre-attaque qui lui aurait donné une chance de rétablir la position.

(10) Les Blancs continuent la pression sur la position affaiblie des Noirs. Menace C×d7.

(11) Les Noirs veulent provoquer C×C, sur quoi ils joueraient Dc6 rétablissant un peu l'équilibre.

(12) Ne laissant pas jouer Dc6.

(13) Les Noirs ne peuvent naturellement pas jouer f6, à cause de Dg6 mat.

(14) Position originale, car les Noirs ne peuvent pas jouer la Dame à cause de Cd7 échec à la découverte.

Notes inédites de J. Halik. (Journal de Rouen, 21-12-33.)

b) Championnat de Paris féminin.

Partie M^{me} Valentin-M^{me} Tonini.

Blancs : M^{me} Valentin (Française) Noirs : M^{me} Tonini (Italienne)

1 : e4, c5 ; 2 : d4, c×d4 ; 3 : D×d4, Cc6 ; 4 : Dd1, Cf6 ; 5 : Fd3, e6 ; 6 : Fg5, a6 ; 7 : D62, d6 ; 8 : Cf3, F67 ; 9 : 0—0, b5 ; 10 : Td1, Dc7 ; 11 : Cd2, Fb7 ; 12 : a3, 0—0 ; 13 : F×C, F×F ; 14 : h3, Fb2 ; 15 : Ta2, Ff6 ; 16 : c4, b×c ; 17 : C×c, Td8 ; 18 : Cd2, Cd4 ; 19 : Dg4, d5 ; 20 : e5, F×e5 ; 21 : C×F, D×C ; 22 : Ta1, Cb5 ; 23 : Cf3, Df6 ; 24 : Cg5, h6 ; 25 : Cf3, Tac8 ; 26 : Tab1, Cc3 ; 27 : T×F, C×T ; 28 : F×a6, Tc1 ; 29 : Rh2, C×f2 ; 30 : Dh4, Th1 échec et les blancs abandonnent.

L'activité de la Ligue ne se cantonne pas dans l'organisation des tournois ; elle a mis sur pied toute une série de séances de simultanées dont la première aura lieu le samedi 13 janvier, de 14 heures à 24 heures, au café « Aux Armes de la Ville », 66, rue de Rivoli, par les maîtres S. Tartakower et Znosko-Borowsky, jouant simultanément ; l'autre aura lieu le samedi 17 février et sera donnée par le maître Raizman, champion de France 1932, et M. Monosson, président du Cercle Lutèce.

Comités de cercles pour 1934 :

Fou du Roi : Président, M. Prévost ; vice-présidents, MM. Guittet et Spanien ; secrétaire, M. Lion ; trésorier, M. Rodzinski ; assesseurs, MM. Gelly, Roux, Solandt et Willemin ; conseillers techniques, MM. V. Halberstadt, Spanien et Golberine.

Echiquier des Transports : Président, M. Clément ; vice-président, M. Delcroix ; secrétaire, M. Leveau ; trésorier, M. Jarrossay ; chef de jeu, M. Vergeot.

Nous remarquons que ce Cercle a adopté la proposition de la « F. F. E. » de faire partir son année du mois d'octobre et l'en remercions vivement.

Cercle russe Potemkine. — Président, M. Chapiro ; vice-présidents, MM. Schkaff et Tcherbatcheff ; secrétaire général, maître Znosko-Borowsky ; secrétaire-adjoint, M. Lilienstein ; trésorier, M. Katlama ; directeur des tournois, M. de Kilcken ; bibliothécaire, M. Lwoff.

Filles du Calvaire : Président, M. C.-F. Bernard ; trésorier, M. Lelorrain ; secrétaire, M. Potin.

LIGUE DU NORD-EST

Le tournoi intercercles de cette Ligue vient de se terminer par la victoire du cercle de Reims qui a réalisé 27 points sur 36 possibles ; il est suivi par Charleville avec 25 pts ; Troyes, 22 pts ; Epernay, 20 pts ; Saint-Quentin, 16 pts ; Soissons, 11 pts, et Sedan, 4 points.

Nous espérons que la lutte sera encore sévère l'année prochaine entre ces différents cercles.

Cercle de Troyes. — Le 15 octobre, il rencontra le cercle de Dijon à Châtillon-sur-Seine. Dijon gagna par 13 pts à 7.

Voici le tableau de cette rencontre :

Troyes	Dijon
MM. Maffre	MM. Colomb
Andrieu	Levin
Roussel	Gayin
Poingt	Rendnick
Dumont	Puypie
Prieux	Kulkeb
Ingaif	Reutemann
Haubry	Switalsky
Jacquier	Nagia
Brunon	Sirdey
<hr/>	<hr/>
1+6=7	9+4=13

Cercle Echec et Mat (Reims). — M. Le Lionnais, ayant été invité par ce cercle, a donné le samedi 17 décembre une séance de simultanées sur 18 échiquiers ; le résultat fut +12—6.



LIGUE DE BOURGOGNE ET DE FRANCHE-COMTÉ

Cette ligue vient d'être créée à la suite d'une réunion spécialement provoquée par le cercle de Dijon, le 18 novembre dernier.

Ce cercle vient de se réaffilier à la « F. F. E. » ainsi que le cercle de Besançon.

Grâce aux efforts de son président, M. Reutemann, le cercle de Dijon est arrivé à créer un cercle à Beaune qu'il a également affilié à notre groupement.

Ainsi, la liaison échiquierenne entre Paris, le Nord-Est et le Lyonnais est assurée par la nouvelle ligue de Bourgogne et de Franche-Comté. M. Lion, secrétaire général, invite à cette réunion, a pu constater l'esprit d'entente entre les comités de ces trois cercles dont nous entendrons parler sous peu.

M. Reuteman s'est déjà mis en relation avec Châlon-sur-Saône et Lons-le-Saulnier pour créer deux nouveaux cercles ; nous sommes sûrs que ses efforts ne seront pas vains.

A la suite de cette réunion, M. Le Lionnais, délégué à la propagande, venu spécialement de Paris à cette occasion, a donné une séance de simultanées sur trente échiquiers avec le résultat de +13—11=6.

Cercle dijonnais d'Echecs. — Siège social, « Brasserie du Miroir ». Réunions le mercredi soir et le samedi soir. Le meilleur accueil est réservé à tous les membres de la « F. F. E. ».



SUD-EST

Echiquier Toulonnais. — Voici son comité : Président, M. Ollagnier ; vice-président, M. Raspaud ; secrétaire, M. Clémancion ; trésorier, M. Vaschetto.

M. Juillard est désigné comme président de la Commission des tournois.

Le cercle, en collaboration avec l'« Echiquier Marseillais », vient de mettre en route une série de rencontres servant à désigner l'heureux gagnant de la « Coupe du Littoral », dotée d'un objet d'art, grâce à la générosité du comte de Villiers.

Cette compétition se dispute entre les cercles de Toulon, Marseille, Montpellier, entente Sète-Béziers d'une part et Nice et Cannes d'autre part.

Les finalistes de chaque groupe se rencontreront au mois de mars à Saint-Raphaël pour le match devant désigner le titulaire pour 1934.

Nous devons reconnaître la vitalité de ces cercles du Littoral et leur adressons nos meilleurs encouragements.

A titre d'indication, nous donnons ci-dessous les conditions fondamentales suivant lesquelles se joueront ces rencontres.

Dans les épreuves de chaque groupe : Match aller et retour à deux tours sur huit échiquiers par cercle.

Les gagnants de chaque groupe se rencontrent pour la finale sur six échiquiers par cercle en un match aller seulement, le trait étant tiré au sort.

La coupe est attribuée définitivement au cercle qui l'aura eue dix fois en quinze ans.

En même temps que la Coupe du Littoral, se dispute la Coupe Marseille-Toulon sur un nombre d'échiquiers de dix à quinze après entente entre les comités.

Le résultat des huit premiers joueurs compte pour la Coupe du Littoral.

Le cercle qui aura gagné dix fois la coupe en deviendra détenteur.



LIGUE DU NORD

Calais. — Le Cavalier du Roi. — Comité pour 1934 : Président d'honneur, M. le Dr Chatelain ; président, M. J. Godsmet ; vice-présidents, MM. Lerat et Lukas ; secrétaire, M. Deleau ; secrétaire-adjoint, M. Dupuich ; trésorier, M. Vanheeghe ; assesseur, M. Sageot.

Nouveau siège social : Café-hôtel « Excelsior et du Commerce », rue Royale ; réunions le mercredi, de 20 à 24 heures.



LIQUE DU CENTRE

Cercle Orléanais des Echecs. — Résultats du tournoi d'hiver (novembre-décembre) :

Prix Gravier. — Réservé aux huit premiers du tournoi permanent (1^{re} catégorie). Cette compétition se joua à deux tours et cinq joueurs y prirent part.

Voici le résultat :

1^{er}, R. Pillon, 7 points sur 8 possibles ; 2^e, J. Demay, 5 pts ; 3^e, E. Capval, 4 pts ; 4^e, F. G. Sutch, 3 pts ; et 5^e, M. Lecomte, 1 point.

Prix Bernard. — Réservé aux joueurs de 2^e catégorie. Se joua à deux tours et réunit huit participants :

1^{er}, Galitzine, 13 points sur 14 ; 2^e, J. Tessier, 10 1/2 pts ; 3^e, L. Jamet, 9 pts ; 4^e, Guichet, 8 pts.

Résultat du tournoi permanent :

1^{er}, J. Demay ; 2^e, R. Pillon ; 3^e, E. Capval ; 4^e, Dr Vilensky ; 5^e, E. Demay ; 6^e, F. G. Sutch ; 7^e, Colonel Renault ; 8^e, M. Leconte, etc...



LIQUE DE L'ADOUR

A titre documentaire nous vous donnons ci-dessous le règlement intégral de la *Coupe d'échecs des 3 B* qui se dispute tous les ans depuis 1931 et dont le cercle de Tarbe est actuellement détenteur.

Coupe d'Echecs des 3 B Béarn — Côte Basque — Bigorre

RÈGLEMENT APPROUVÉ PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ÉCHECS

Ce Challenge se disputeras entre les Cercles de Biarritz, Dax, Pau, Tarbes et Lourdes.

Une Coupe, à l'achat de laquelle chaque Cercle contribuera pour la somme de cent francs, sera mise en compétition chaque année ; le Cercle qui aura gagné le Tournoi trois ans de suite en sera détenteur définitif, étant convenu que, chaque année, le Cercle vainqueur la conservera jusqu'à l'année suivante.

Les Cercles devront, le dimanche précédent de quinze jours la date de la première rencontre, s'adresser réciproquement la liste en ordre de force : a) de six joueurs chargés de les représenter ; b) des remplaçants éventuels. Ce classement ne pourra être modifié d'un Cercle à l'autre durant la période annuelle du Tournoi. Les joueurs manquant seront remplacés par les joueurs venant après eux dans le classement, en sorte que le remplacement se fera toujours par la base.

Les joueurs devront faire partie de leur Cercle depuis trois mois au moins.

Chaque Cercle s'inscrivant pour une année rencontrera chacun des autres Cercles inscrits.

Le forfait ne pourra être accepté que d'avance et contre l'ensemble des autres Cercles. Il sera prononcé d'office pour l'équipe qui ne se présentera pas à la date de sa convocation, et les matches précédemment joués par cette équipe seront annulés pour l'année en cours.

Le forfait d'un ou deux joueurs non remplacés entraînera la perte de leurs parties.

Le forfait de trois joueurs non remplacés entraînera le forfait de l'équipe.

Les rencontres se feront à un tour, le trait du premier échiquier étant tiré au sort et alterné pour les suivants.

Les coups seront joués à la cadence moyenne de vingt à l'heure, blancs et noirs devant avoir joué chacun vingt coups en deux heures. Toute partie inachevée au bout de quatre heures sera reprise à un autre moment de la journée ou jugée par une commission formée sur place.

Les parties commenceront en principe à 9 heures et à 14 heures 1/2.

Les victoires d'un Cercle sur un autre Cercle et celles d'un joueur sur un autre joueur compteront pour deux points, les matches nuls pour un point.

Le tenant de la Coupe sera le Cercle totalisant dans l'ensemble le plus grand nombre de points.

Les règles en vigueur seront celles édictées par la F. F. E. — Les menus incidents seront tranchés par les Presidents des Cercles présents aux matches ou par leurs délégués. Les cas graves seront soumis dans les huit jours aux autres Cercles par les intéressés. La F. F. E. sera appelée à statuer, à leur défaut.

La Coupe d'échecs des Trois B sera chaque année mise en compétition entre le 15 janvier et le 1^{er} mars. L'ordre et la date des rencontres seront annuellement décidés à la majorité des avis avant le 1^{er} janvier, faute de quoi : a) le règlement de l'année précédente sera intégralement appliqué ; b) l'ordre et la date des rencontres resteront également les mêmes, le troisième dimanche de janvier étant pris comme date initiale.

A l'issue de la séance de clôture, le résultat sera proclamé, et la Coupe remise au Cercle vainqueur.

Le Cercle tenant de la Coupe sera chargé de la mettre en compétition l'année suivante. Il centralisera toute la correspondance concernant le Challenge et transmettra pour entente, aux autres Cercles, toutes modifications ultérieures au présent règlement, qui pourraient être proposées par l'un d'eux. Les décisions seront prises à la majorité des avis et avant le 1^{er} janvier.



LIGUE DE L'OUEST NOUVELLE AFFILIATION

L'Echiquier Niortais. — Siège social : 2, rue de Verdun. President, M. Joël Thezard ; secrétaire, M. Ph. Marchesseau ; trésorier, M. D. Galodé.

Nos meilleurs vœux à ce jeune cercle.

Nantes. — M. G. de Marolles a donné à l'Ecole Normale de Savenay, le dimanche 3 décembre, une séance de simultanées avec le résultat de +7-1. Tous les élèves ont été intéressés, ainsi que quelques professeurs et le directeur qui assistaient à cette réunion. Nous remercions l'inspecteur d'Académie de la Loire-Inférieure qui a bien voulu donner l'autorisation pour cette démonstration.



LIGUE DE NORMANDIE

Cercle Rouennais des Echecs. — Comité pour 1934 : President, M. Lecerf ; vice-présidents, MM. Berman, Eudier, Waldmann ; secrétaire, M. Leroux ; secrétaire-adjoint, M. Casier ; trésorier, M. Pellet.



TUNISIE

Cercle d'Echecs de la Goulette. — Grâce aux efforts de M. J.-A. Bertrand, président d'honneur du Cercle d'Echecs de Tunis, un nouveau cercle vient d'être fondé à La Goulette, près Tunis.

En voici le comité : President, M. E. Jeneid ; vice-présidents, MM. E. Ganouna et Ali Stambouli ; secrétaire, M. E. Bocobza ; trésorier, M. Sauveur Sultan.

Nous espérons que ce jeune cercle se fera entendre dans le championnat de Tunisie.



ETRANGER

Belgrade. — M. C.-F. Bernard, président de l'Echiquier des Filles du Calvaire à Paris, de retour d'un voyage d'affaires en Yougoslavie, tient à signaler l'accueil aimable dont il a été l'objet de la part du président du cercle d'Echecs de Belgrade, ainsi que de MM. J.-M. Ovadiju, directeur de la revue serbe "Sahovski Maistor", M. Djolevitch et colonel Michekovitch, membres du cercle.

Allo ! Allo ! Ici Poste Parisien !!!

Vu le succès remporté par les deux causeries faites au poste Parisien par M. Le Lionnais, délégué à la propagande, la "F. F. E." continue ses démarches pour obtenir une nouvelle autorisation et compte sous peu vous alerter une nouvelle fois à vos écouteurs.

Nous ne saurions trop recommander une telle propagande et afin de nous aider, nous demandons que tous les lecteurs du Bulletin nous fassent parvenir leurs suggestions.

De cette façon il nous sera possible de donner satisfaction à tous après examen des lettres reçues.

Aussi n'hésitez pas dès maintenant à écrire soit à M. Le Lionnais, 24, rue du Champ-de-Mars, à Paris 7^e; soit au secrétaire général de la "F. F. E." qui transmettra.

Ci-dessous nous donnons le texte *in extenso* des deux causeries faites les mercredis 20. et 27 décembre.

*Conférence du Mercredi 20/12/33, faite à 20 h. 5,
au POSTE PARISIEN*

UN PLAISIR MÉCONNNU : LE JEU D'ÉCHECS

Mes Chers Auditeurs,

Avez-vous déjà assisté à une partie d'échecs dans un café ?

Les deux joueurs sont d'un sérieux extrême. Ils conservent un silence absolu, indice d'une attention profonde. A des intervalles éloignés et d'un geste lent, ils déplacent une pièce. Sur d'autres banquettes, les joueurs de cartes clament leurs atouts et leurs levées en frappant sur la table. Les joueurs d'échecs ne les entendent même pas, absorbés qu'ils sont dans leurs combinaisons.

Parmi les consommateurs voisins, il y en a beaucoup qui haussent les épaules. Une pareille inertie leur semble ridicule. D'autres, moins méprisants, se confessent incapables de ce qu'ils croient être une immense patience ou un effort cérébral aussi fatigant.

Approchons-nous, voulez-vous bien, de ces joueurs d'échecs et tâchons de comprendre l'attrait puissant et singulier capable d'amener deux hommes à rester ainsi immobiles pendant des heures devant un quadrillage.

La partie vient de finir, interrogeons nos joueurs. Ce sont toujours des gens aimables et courtois, désireux de faire des adeptes et qui nous donnent très volontiers toutes les explications nécessaires.

Le jeu d'échecs, disent-ils, mais c'est tout un monde aux aspects extrêmement variés !

De la patience, de la réflexion, certes, il en faut, ainsi que de l'intelligence et de la science acquise. Mais, tous les degrés de force et même, si l'on peut dire ainsi, tous les degrés de faiblesse, permettent de goûter de grands plaisirs.

Les parties reflètent, au premier chef, le caractère des joueurs. Longues et solides pour les gens réfléchis et prudents, les parties sont courtes et brillantes, avec des coups souvent aventureux et perdants pour ceux qui, dans la vie courante, aiment à tenter la chance et réussir ou bien périr.

Ne vous trompez pas, disent-ils, à notre immobilité. Nous ne faisons pas que raisonner, nous n'avons aucunement la patience que l'on nous prête, notre esprit sent et vibre. Notre jeu est vivant ; c'est un sport.

Nous disposons de six sortes de pièces dont la marche est très vite apprise et d'une seule règle fondamentale : capturer le roi de l'adversaire, tandis que celui-ci le défend tant qu'il peut et s'efforce de prendre le vôtre.

Vous voyez bien déjà se dessiner les aspects des différentes parties : moi, je l'ouvre, vite mes pions en avant, vite mon fou, vite ma tour (ce sont des noms de pièces, vous les connaîtrez bientôt). Voilà le roi ennemi attaqué, il fuit, je le rattrape et si, à ce moment, par un détour imprévu, une pièce de l'adversaire porte à mon propre roi un coup mortel, tant pis, mon attaque devait réussir et je médite déjà ma prochaine partie où je consoliderai un peu mieux mon aile gauche. Tandis que lui, mon adversaire, prudent et lent, il a subi mon attaque, s'est replié en groupant tout son jeu pour une défense savante et sûre et voilà qu'il a paré tous mes coups, et sa profonde contre-attaque va lui donner la victoire. Satisfait de mes coups, j'admire les siens.

Des fautes, mais oui, nous en avons fait. Le Président de notre Cercle, un redoutable champion, rirait bien de notre partie s'il la voyait. Mais, appariés par joueurs de mêmes force, nous avons goûté un vif et réel plaisir et n'est-ce pas là l'essentiel ?

Que le jeu d'échecs soit un sport aussi amusant qu'excitant pour le commun des mortels, qu'il n'y ait guère besoin de patience ni d'un grand effort cérébral, contrairement à la légende, pour y exceller, c'est ce dont je serais heureux de vous avoir convaincus. Maintenant, pour la centaine de maîtres internationaux qui consacrent leur vie aux échecs et y acquièrent une force incroyable, les échecs sont une science et un art, dans toute la force de ces deux termes. Une science à laquelle sont consacrés plusieurs milliers de livres différents, une centaine de revues mensuelles, de nombreuses et perpétuelles recherches. Un art qui possède ses chefs-d'œuvre, classiques et romantiques, que l'on rejoue fréquemment comme des morceaux de musique.

Enfin, n'oublions pas qu'il n'est aucun jeu qui ait attiré à lui une élite aussi nombreuse. S'il me fallait vous citer les noms de tous les hommes célèbres qui se sont passionnés pour les échecs, je serais encore dans une heure devant ce microphone ; je me contenterai de vous signaler : Charlemagne, Haroun al Rachid, Saint-Louis, François I^e, Charles-Quint, Rabelais, Catherine de Médicis, Henri IV, Mme de Sévigné, La Bruyère, Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Diderot, Benjamin Franklin, Goethe, Napoléon 1^e, le banquier Laffitte, Alfred de Musset, Chopin, Bismarck, Tolstoï, et parmi nos contemporains, Ramsay Mac Donald, Mmes Colette et Delarue-Mardrus. Le jeu d'échecs possède, comme vous le voyez de beaux quartiers de noblesse.

Dans ma prochaine causerie, j'ai l'intention de vous dire quelques mots de ce double aspect, scientifique et artistique, du noble jeu ; je vous en raconterai brièvement l'histoire, depuis le *vi^e* siècle, date où il apparut aux Indes ; et je vous ajouterai quelques mots sur les tournois, les matches, les séances de parties simultanées sans voir, les parties par correspondance, enfin toutes ces manifestations dont l'écho vous parvient, de temps à autre, par la voie de la presse.

Je serais très heureux si cette petite causerie suffisait pour séduire, pour retenir, sinon même pour décider quelques-uns de mes auditeurs à se convertir au roi des jeux. Dans ce cas, il faut qu'ils sachent qu'il existe en France, une organisation qui a pour mission de grouper les joueurs d'échecs, de guider et de renseigner les débutants et les adeptes nouveaux. C'est la *Fédération Française des Echecs*. Elle se fait un plaisir de répon-

dre à toutes les demandes de renseignements qui lui sont adressées et d'indiquer les manuels où l'on peut apprendre, les adresses et les jours de réunion des Cercles de Paris, de Province, des Colonies (ou même de l'Etranger) où l'on peut jouer. Si donc vous désirez de plus amples renseignements sur notre jeu, il vous suffira d'écrire à l'adresse suivante :

Monsieur LE LIONNAIS
Délégué à la Propagande de la F. F. E.
21, Rue du Champ-de-Mars
Paris (VIIe)

Je souhaite de recevoir le courrier le plus abondant possible, et maintenant, mes chers auditeurs, à tous ceux que cette causerie a pu intéresser, je donne rendez-vous à mercredi prochain, 27 décembre, à 19 heures 5.

*Deuxième Conférence faite le Mercredi 27/12/33, à 19 h. 5
au POSTE PARISIEN*

UN PLAISIR MÉCONNNU : LE JEU D'ÉCHECS (suite et fin)

Mes Chers Auditeurs,

Ce n'est pas sans anxiété que j'ai accepté, il y a une semaine, de vous faire une conférence sur le jeu d'échecs. Je voulais faire ressortir deux points essentiels : les grands plaisirs que procure ce jeu et la facilité avec laquelle on peut l'apprendre. En même temps, je tenais beaucoup à détruire cette légende de patience qui fait à tort tant de mal à notre jeu.

Je crois avoir atteint mon but. De tous les coins de la France, j'ai reçu des lettres de gens qui demandaient des explications. Ce ne sont pas seulement des joueurs qui m'ont écrit, mais surtout des profanes qui désirent s'initier au jeu. La Fédération Française des Echecs ne manquera pas de répondre à toutes les lettres reçues. C'est donc avec grand plaisir que je me représente aujourd'hui devant vous.

Je vais commencer par vous dire l'origine des Echecs, ce qu'ils sont devenus à travers les âges, et vous faire connaître quelques-uns des grands personnages qui s'y sont intéressés.

La naissance du jeu d'échecs fait l'objet de plusieurs légendes qui sont toutes démolies de nos jours. Le grec Palamède, le ministre persan, le brahmane Sissa sont des personnages mythiques qui n'ont jamais existé. Si je vous fais allusion cependant à ces légendes, c'est parce qu'elles nous ont légué une fort jolie anecdote.

On raconte que le jeu d'échecs aurait été imaginé par un sage oriental, brahmane ou vizir, pour distraire son souverain. Ce monarque, enthousiaste et reconnaissant, offrit à l'inventeur de choisir librement sa récompense. Ce bienfaiteur de l'humanité était un vieillard ingénieux mais peu ambitieux et il ne voulut profiter de la faveur royale que pour donner une nouvelle leçon à son maître : « Fais .nettre — répondit-il à son souverain — un grain de blé sur la première case d'un échiquier, deux grains sur la seconde case, quatre sur la troisième, huit sur la quatrième et ainsi de suite, en doublant toujours le nombre des grains de blé jusqu'à la soixante quatrième et dernière case de l'Echiquier. Tout ce blé sera pour moi. Je ne demande pas d'autre récompense. » Respectueux de ce qui ne lui paraissait qu'une fantaisie peu coûteuse, le roi fit apporter un sac de blé à l'inventeur estimant lui donner ainsi plus qu'il n'avait réclamé. Mais le vieillard refusa le sac de blé en insistant pour que l'on fit des comptes justes et pour qu'on lui remît son dû, ni plus ni moins. A la grande stupéfaction du souverain et de son entourage, lorsque l'on eut terminé les calculs, on s'aperçut que tout le royaume n'était pas assez riche pour payer pareil tribut. De fait, le nombre de grains de blé nécessaires dépasse de beaucoup tout ce que vous

pourriez imaginer. Mis en tas, ce blé couvrirait la France entière sur une hauteur d'environ 1 mètre !

Quittons le domaine de la légende. Le jeu d'échecs a été précédé, dans plusieurs pays, de divers jeux de quadrillage, plus ou moins semblables à notre actuel jeu de dames. Une peinture thébaine représente le pharaon Rhamsés III jouant à un semblable jeu. On a retrouvé des fresques du même genre dans des ruines de cités grecques et romaines. C'est aux Indes, avant le vi^e siècle, qu'il apparut un jeu qui se disputait sur 64 cases et d'où est finalement sorti, après encore bien des modifications, le jeu d'échecs actuel.

Ce jeu hindou s'appelait Tchaturanga, ce qui veut dire : « Quatre Rois ». Il se débattait entre quatre joueurs disposés aux quatre coins de l'échiquier. Chaque joueur, tour à tour, jetait un dé (« oh ! horreur ! », diraient les joueurs actuels) pour désigner la pièce qu'il devait jouer. Bien entendu, le premier progrès réalisé consista à éliminer le hasard en supprimant les dés ; puis les joueurs s'associèrent deux par deux ; enfin, ils mirent côté à côté les pièces alliées. A ce moment-là, le jeu hindou était devenu très ressemblant au jeu moderne et c'est sous cette forme qu'il s'introduisit en Perse sous le règne de Chosroes Ier. Il y connut une telle popularité que le « Livre des Rois », la célèbre épopée persane, consacre deux chapitres entiers à la description du jeu.

Les échecs poursuivirent ensuite leur glorieux essor, dans le cadre de la civilisation arabe, aux ix^e et x^e siècles, sous la bannière de l'islam. Haroun-al-Raschid, calife de Bagdad, était un fervent du jeu.

Lorsqu'ils furent battus, en 732, par Charles Martel, à Poitiers, les Musulmans avaient eu le temps d'apprendre le jeu d'échecs aux royaumes qu'ils avaient conquis, notamment la Sicile, l'Espagne et le Portugal. Les échecs allaient devenir le jeu chrétien puis le jeu européen par excellence. Pépin le Bref posséda un jeu en cristal. Les Byzantins offrirent à Charlemagne un magnifique jeu en ivoire, et le prince des Bédouins fit cadeau à Saint-Louis d'un échiquier en bois de cèdre, avec des pièces en cristal de roche montées sur argent doré (cet échiquier est au musée de Cluny). Les plus anciens manuscrits européens sur les échecs sont le manuscrit d'Alonzo (roi de Castille de 1252 à 1284), et le manuscrit dit du Bonus Socius (en 1286) ; le premier est conservé à Madrid, le second à Florence.

Au xv^e siècle, sous le pontificat de Grégoire XIII, en Italie, et sous le règne de Philippe II, en Espagne, les échecs connurent un succès à peine croyable. Les règles actuelles (concernant la marche des pièces) se fixèrent définitivement à cette époque. On a pu conserver quelques unes des parties jouées entre les meilleurs champions de ce temps ; le curé espagnol Ruy Lopez, le Maure Domenico et l'Italien Paolo Boi.

Au xvii^e siècle, Greco le Calabrais parvenait à gagner largement sa vie en faisant de tournées à travers toute l'Europe. On jouait beaucoup, autour des souverains de France et d'Angleterre et l'on raconte que Charles II, à Londres, se déguisait pour aller faire des parties d'échecs à la taverne des « Trois-Marins ».

Après une relative stagnation, tout le xviii^e siècle, français et anglais, s'engoua des échecs : Voltaire, Rousseau, Diderot s'y adonnèrent furieusement. Jusque-là, toutefois, les échecs avaient été un jeu d'inspiration personnelle et personne n'avait songé qu'il fut possible d'en faire une doctrine, avec des raisonnements s'enchaînant rigoureusement les uns aux autres. Philidor, le plus fort joueur du xviii^e siècle, entreprit cette réforme et il fit du jeu une analyse qui, d'un coup d'aile, l'leva à la hauteur d'une science.

Napoléon I^r (dont on peut voir encore la table de jeu, au Café de la Régence, à Paris) s'intéressa beaucoup au jeu d'échecs. Sous la Restauration, l'échiquier français continua à briller d'un vif éclat. De La Bourdonnais, petit-fils du célèbre gouverneur des Indes, conquit une renommée mondiale par ses victoires contre l'Écossais Mac Donnel, en 1834. Ce fut lui qui fonda, en 1836, la première revue exclusivement consacrée aux échecs : le Palaméde. On raconte que sur son lit de mort, en 1840, La Bourdonnais s'écria : « Je vais rejoindre Philidor. Quelles belles parties nous allons faire là-haut ! ».

Huit champions du monde se sont succédé depuis la mort de La Bourdonnais : un français ; Saint-Amant, un anglais ; Staunton, un allemand :

Anderssen, un américain : Paul Morphy, que son génie échiquier fit appeler « le dieu des échecs ». De 1868 à 1891, un autrichien : Steinitz, profond penseur qui fonda les théories modernes ; de 1894 à 1921, un allemand : Lasker ; de 1921 à 1927, un cubain : Capablanca. Le champion actuel est Alexandre Alekhine qui, conquit son titre sur Capablanca, au match de Buenos-Ayres, en 1927. Alekhine est d'origine russe ; naturalisé français depuis des années, il a ainsi ramené dans notre pays le glorieux titre de champion du monde des échecs. Les principaux concurrents actuels d'Alekhine sont : Capablanca, Bogoljubov, Nienzowitch, et parmi les jeunes : Kashdan, Botwinnik et Flohr.

Ce bref résumé de l'histoire des échecs vous montre bien que de tous temps, le jeu d'échecs fut cultivé dans les pays les plus civilisés et les plus accueillants.

• •

J'en arrive maintenant aux aspects actuels du jeu d'échecs. Les meilleures parties sont disputées dans des tournois internationaux. Ces tournois sont des compétitions dans lesquelles on invite une dizaine de champions que l'on fait tous jouer successivement, 2 à 2. Le premier de ces tournois eut lieu à Londres, en 1851. Ils sont très fréquents maintenant, et il ne se passe pas d'année que l'on en organise 2 ou 3 au moins. Il y a notamment des tournois d'échecs aux Jeux Olympiques. Les amateurs français ont pu facilement assister à celui de 1924. Des mécènes et de riches associations dotent ces tournois de prix en espèces quelquefois importants. C'est ainsi que plusieurs centaines de milliers de francs furent distribués aux tournois de Londres en 1922, de Moscou en 1925, de New-York en 1927, de Carlsbad en 1929. C'est là une condition indispensable pour permettre aux très grands joueurs, souvent de modeste origine, de consacrer tout leur temps au noble jeu.

Le profane ignore généralement ces tournois. Il n'apprend souvent l'existence d'une activité échiquier que par de rares échos de la presse, nés à l'occasion de séances spectaculaires telles que les Parties simultanées ou les Parties sans voir.

Certains champions sont, en effet, capables de conduire simultanément un grand nombre de parties contre des adversaires de force moindre. Le record actuel est détenu, depuis 1932, par le maître belge Koltanowski, avec 160 parties simultanées.

Vous imaginez-vous la difficulté qu'il y a à repasser pour jouer son coup, devant des parties que l'on a bien eu le temps d'oublier en menant toutes les autres et qui vous paraissent ainsi toujours nouvelles ? Eh bien, il est sans doute encore plus difficile de jouer une seule partie sans voir l'échiquier, en se faisant indiquer les coups de l'adversaire et en y répondant soi-même par les numéros des cases où sont jouées les pièces. Que direz-vous alors de la combinaison de ces deux genres d'acrobacies, c'est-à-dire des séances de Parties simultanées sans voir ? Le record actuel en est détenu par Alekhine, qui réussit à jouer, il y a quelques mois, à Chicago, le nombre incroyable de 32 parties simultanément et sans voir les échiquiers : l'esprit reste confondu devant une aussi éclatante manifestation de génie. C'est beaucoup plus dur que les performances du célèbre calculateur Inaudi, car il ne s'agit pas seulement de se souvenir de toutes les parties que l'on joue. Il faut aussi s'efforcer de les gagner.

On peut encore jouer aux échecs de bien des manières différentes. Par exemple par équipes dont les membres se consultent entre eux pour décider leurs coups ; ou aussi par correspondance. Il régne dans le grand public une certaine incompréhension au sujet du jeu par correspondance. Les parties que l'on joue ainsi ne durent si longtemps que parce que le transport des lettres prend beaucoup de temps. Sans quoi, au lieu de durer de six mois à un an, ces parties ne durerait guère plus que les parties ordinaires. La négligence des adversaires prolongent quelquefois ces parties au-delà des limites raisonnables, et c'est ainsi que l'on connaît une partie par correspondance, commencée en 1859, qui ne se termina qu'en 1875, soit 16 ans après. Que ce regrettable record n'aille pas vous effrayer, mes chers Auditeurs. Les parties par correspondance, sont une grande source de

satisfaction, et tout spécialement pour ceux d'entre vous dont la résidence est un peu éloignée des Cercles d'échecs des grandes villes.

Je ne voudrais pas terminer cette conférence sans vous rappeler une fois de plus qu'il existe en France une organisation qui a pour mission de grouper les joueurs d'échecs, de documenter les nouveaux adeptes et de guider les premiers pas des débutants. C'est la *Fédération Française des Echecs*. Elle se fera un plaisir de répondre à toutes les demandes de renseignements qui lui seront adressées. Elle vous indiquera où l'on peut se procurer le matériel, la règle du jeu, et les meilleurs manuels ; elle vous fera connaître les adresses et les jours de réunion des Cercles de Paris, de la province, des Colonies (et même de l'Etranger) où l'on peut rencontrer des partenaires.

Ainsi, si vous désirez de plus amples informations sur notre jeu, n'hésitez pas à écrire à l'adresse suivante :

Monsieur LE LIONNAIS
Délégué à la Propagande de la F. F. E.
21, Rue du Champ-de-Mars
Paris (VII^e)

Et maintenant, mes chers Auditeurs, il me reste à vous remercier d'avoir prêté l'oreille à mes deux causeries. Je vous souhaite de goûter dans notre noble jeu les nombreux plaisirs qu'il dispense à tous ses fervents.

Tournois par Correspondance

Ces tournois sont ouverts en permanence à tous les membres de la Fédération. Les demandes d'inscription et de renseignements doivent être adressées à M. G. Legrain, 9, rue des Ecuyers, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). Compte chèque postal, Paris 984-63. Bien indiquer en s'inscrivant (montant de l'inscription, 12 fr.) si on désire participer à un tournoi mineur (joueurs faibles) ou majeur (bons joueurs). Les tournois d'honneur sont réservés aux vainqueurs des tournois majeurs et aux participants des championnats de France.

Le Championnat de France par correspondance n'est ouvert qu'aux vainqueurs des tournois d'honneur et aux champions de France.

Le règlement des tournois est envoyé franco.

**

Tournois terminés depuis la dernière publication :

184^e TOURNOI (*mineur*). — 1^{er} Prix : Baron du Charmel (7 $\frac{1}{2}$) ; 2^e Prix : D. Long (6 $\frac{1}{2}$).

194^e TOURNOI (*mineur*). — 1^{er} Prix : Y. Rey (7 $\frac{1}{2}$) ; 2^e Prix : J. Klainer (5 $\frac{1}{2}$).

195^e TOURNOI (*mineur*). — 1^{er} Prix : R. Zelmacker et A. Bernard, *ex-aequo* (5 $\frac{1}{2}$).

197^e TOURNOI (*majeur*). — 1^{er} Prix : T. Wurzelberger (8 p.) ;
2^e Prix : J. Régnier (5 p.).
26^e TOURNOI D'HONNEUR. — 1^{er} Prix : R. Pillon (7 p.) ; 2^e
Prix : A. Barbier (6 p.).
* *

Derniers tournois mis en marche :

210^e TOURNOI (*majeur*). — MM. A. Viaud, Vinay, M. Fance,
J. Régnier et R. Le Pontois.

211^e TOURNOI (*mineur*). — MM. D. Long, A. Henry, A. Chan-
vrin, E. Lebrun et M. Bony.

212^e TOURNOI (*majeur*). — MM. J. Paulus, F. Sauvignier, A.
Beaulier et docteur Cédié.

213^e TOURNOI (*mineur*). — MM. A. Bernard, J. Richard, A.
Richard, M. Jamin et R. Zelmacker.

28^e TOURNOI D'HONNEUR. — MM. H. Pinson, J.-A. Bertrand,
T. Wurzelberger, P. Evrard et A. Moncorgé.

Nous prenons actuellement des inscriptions pour le 214^e
tournoi (*majeur*), le 215^e tournoi (*mineur*), le 29^e tournoi
d'honneur et le 4^e championnat.

* *

Le troisième championnat de France par correspondance s'est
terminé par une troisième victoire d'Aimé Gibaud à Fougères (8 ½ sur 10 points).

2^e Prix : Docteur Pierre Bos à Lesparre (7 ½).

Le 4^e championnat est commencé avec les six joueurs sui-
vants : Docteur Bos, R. Demogue, R. Pillon, A. Barbier J.
Delannoy, J.-A. L'Hommedé.

Une 7^e place reste à prendre.

G. L.

Cours par Correspondance

A la demande de plusieurs cercles de province, la **F. F. E.**
s'est intéressée à leur faire donner, en accord avec le maître
Znosko-Borowsky, des *cours par correspondance*.

Le cours de 10 leçons revient à fcs trois cent (300) et dure
environ une année.

Le maître répond aux questions que le cercle lui pose (débuts,
milieu et fin de partie) et donne des devoirs en accord avec
les demandes reçues.

Pour tous renseignements complémentaires, écrire à M. Lion,
secrétaire général, qui transmettra.

CHRONIQUE THÉORIQUE

Le Coin des Débutants

Nous continuons aujourd'hui la publication des chroniques destinées aux débutants, et qui traitent des questions théoriques simples (1).

LES ÉCHANGES EN FIN DE PARTIE

La théorie des fins de partie rebute la plupart des débutants. Ils lui reprochent d'être aride et ennuyeuse. Aride parce qu'elle oblige à apprendre par cœur les innombrables ramifications analytiques d'une immense quantité de positions ; ennuyeuse parce qu'il y manque les règles générales qui parlent au bon sens et qui éclairent et animent la théorie des débuts et celle, embryonnaire, des milieux de parties.

Tout n'est pas injuste dans cette appréciation sommaire. Et je suis persuadé que l'on pourrait réformer cet état de choses en indiquant pour chaque type de finale, non pas un monceau d'analyses, mais les lois stratégiques et les recettes tactiques qui permettraient de s'y guider d'une manière très convenable. Ce mode d'exposition synthétique, aussi facile qu'agréable, n'aurait pas la précision absolue de la méthode analytique. Mais il n'aurait nullement la prétention d'exclure celle-ci, dont la sévère perfection resterait à la disposition des spécialistes.

En attendant que soit comblée cette lacune, nous considérons comme indispensable pour les amateurs et les débutants de bien connaître certaines finales (les quatre mats simples, la finale R et P contre R, celle de R et P contre R et P, la lutte d'une D contre un P, etc...) et de n'être pas complètement ignorants de quelques autres (R et T contre R et F, ou R T et P contre R et T, etc...) Ces finales se présentent en effet souvent dans les parties jouées et, plus souvent encore, à titre de possibilités, dans les analyses auxquelles on pense avant de jouer chaque coup. C'est surtout à cause de ce deuxième aspect qu'il est nécessaire de connaître les éléments de la Théorie des Fins de parties.

Combien, en effet, en avons-nous rencontré d'amateurs qui, volontairement, ont négligé d'étudier la finale R et P contre R. Sûrs de leur capacité d'analyse, ils savent bien que si une position de R et P contre R se présente dans une partie ils la joueront convenablement en remplaçant à ce moment l'action de la mémoire par un effort d'analyse. Et sans doute n'ont-ils pas tort de ce point de vue. Mais ils posent mal le problème.

En effet, cette position de R et P contre R, elle résulte forcément d'une série d'échanges qui s'est produite dans une

(1) Voir Bull. 58 et 59.

position plus chargée : par exemple R, D et P contre R et D ; ou bien R, T et P contre R et T etc... Avant d'en arriver à la position simplifiée, au moment de faire les échanges, est-il bien sûr que ces échanges ont été **calculés en vue d'arriver à un cas gagnant de R et P contre R** ? Permettez-moi d'en douter, si vous ne connaissez pas d'une manière parfaite et machinale, comme l'alphabet, la théorie de R et P contre R.

La théorie de « **R ET P CONTRE R** » est régie par la **règle du carré**, par la **règle des cases absolument efficaces** par la combinaison de la **règle des cases conditionnellement efficaces** et de la **règle de l'opposition** et enfin par la connaissance des **Cas de Pions Tours** (1). Ces diverses règles sont exposées d'excellente manière dans tous les bons manuels. Nous y renvoyons donc nos lecteurs.

Si simples que soient ces règles, elles ne sont nullement évidentes et il est bien plus commode et sûr de se fier ici à l'étude et à la mémoire qu'à ses capacités d'analyse (2). A plus forte raison lorsqu'il s'agit de *juger de positions qui ne se présentent à l'esprit qu'en bout de lignes* !

Voici quelques exemples qui préciseront notre thèse :

Diagramme I : Après 1. D.f5 — R.f8 ! 2. D.g5 les noirs tranquillement répondirent : 2 — D.a7 ! Si les blancs avaient ignoré la théorie, on peut être certain qu'ils n'auraient pas hésité à jouer : 3. D.g7 + forçant l'échange des Dames et restant avec deux pions de plus. Deux pions de plus, c'est un bel avantage, mais après 3. D.g7 + — D × Dg7 ; 4. f6 × D.g7 + — R.g8 ; 4. R.g5 (il faut bien rendre le Pion g, car si 4. R.g6 — Pat) — R × g7 et la partie est nulle, car c'est un cas théorique de Pion Tour.

Schulten-Laroche
Novembre 1850



4+2 Trait aux Blancs

Spielmann-Duras
Tournoi de Carlsbad, 1907



2+3 Trait aux Blancs

(Le Roi blanc est en échec)

(1) Il y a aussi des finesses d'exécution dans le cas des Pions Cavaliers.

(2) Prenons un exemple, un peu simple. **BLANCS** Rf2 et Pe2. **NOIRS** : Rd5. **Trait aux Blancs.** Il peut sembler que la solution soit : 1. Re3 qui gagne du terrain en se rapprochant du Roi noir. Cependant ce coup ne donne que partie nulle, tandis que 1. Rf3 ! de moins bonne apparence est le seul coup gagnant.

Saemisch-Maroczy

Tournoi de Carlsbad, 1929



3+2 Trait aux Noirs
(Le Roi noir est en échec)

Yates-Tartakower

Tournoi de Bad-Hombourg,
1927



4+4 Trait aux Noirs

Au lieu de commettre cette erreur, Schulten joua : 3 D.d5 — D.b7 ; 4 D.d7 + — D×Dd7 ; 5 f6×D.d7 + — R×d7 ; 6 R.g7 rentrant dans **la même finale de Pion Tour**, mais cette fois-ci **dans un cas gagnant** !

Diagramme II : La position est nulle, le Roi noir et son Pion étant arrêtés par le Roi blanc et sa Tour. Les Noirs viennent de donner échec et il suffira aux Blancs de fuir par 1 R.g3 pour forcer la nulle.

Au lieu de cela, Spielmann joua l'énorme gaffe : 1 T.f4 ?? — Sur quoi après 1 — R.g5 ! il ne lui resta qu'à abandonner. En effet 2 T×T.f5 + est forcé, amenant, par 2 — R×T.f5, le **Roi noir sur une case conditionnellement efficace avec l'opposition**. **Ce qui est gagnant** (1).

Diagramme III : Quel est le joueur, ignorant la finale R et P contre R, qui hésiterait à jouer ici : 1 — R.g7 ? Cependant ce coup serait perdant car après 2 D.g5 + — D×Dg5 ; 3 R×D.g5, le Roi blanc peut atteindre soit **une case d'efficacité absolue** (si 3 — R.f8; 4 R.f6) soit **une case d'efficacité conditionnelle avec l'opposition**, ce qui dans les deux cas est gagnant. (Si 3 — R.f7; 4 R.f5.) Au lieu de cela, Maroczy joua : 1 — R.g8 ! et si les Blancs veulent forcer l'échange des Dames, c'est la partie nulle rapidement. En effet, sur : 2 D.g5 + — D×D.g5 ; 3 R×D.g5 — R.g7 ! ; 4 R.f5 — R.f7 etc..., ou sur 2 D.g4 + — D×Dg4 ; 3 R×D.g4 — R.f8 ! ; 4 R.f4 — R.e8 et dans les deux cas **le Roi blanc occupe une case conditionnellement efficace, mais c'est le Roi noir qui a l'opposition et c'est partie nulle**.

(1) Je ne voudrais tout même pas que mes lecteurs puissent s'imaginer que Spielmann ne connaît pas bien la finale R et P contre R ! Tous les grands maîtres sont parfaitement au courant de toute la théorie échiquierne. Il ne s'agit ici que d'une gaffe, analogue à celle par laquelle on met une pièce en prise.

C'eût été également partie nulle sans échanger les Dames (le Roi blanc étant du mauvais côté pour l'attaque et le Roi noir du bon côté pour la défense), mais Maroczy dépassa la limite de temps et perdit ainsi par forfait.

Diagramme IV : Avec l'avantage de Dame contre Tour, les Noirs ont une partie facilement gagnée. 1 — D.d3 + ou 1 — D.c3 ne laisserait plus guère aux Blancs que les yeux pour pleurer. Au lieu de cela, cédant à une illusion optimiste, les Noirs jouèrent 1 — D × T.b4 ? comptant simplifier et entrer dans une finale victorieuse avec un Pion de plus. Mais après : 2 a3 × D.b4 — a4 × b3 ; 3 R.b2 — R.c4 ; 4 R.a3 — b2 (et non 4 — R.c3 ? car Pat!) ; 5 R.a2 ! A la surprise des Noirs les Blancs renoncent à capturer le Pion b2 car 5 R × b2 — R × b4 laisserait **le Roi blanc sur une case conditionnellement efficace avec l'opposition, ce qui serait gagnant.** Tandis que maintenant : 5 — R × b4 est mauvais car 6 R × b2 laisserait bien le **Roi blanc sur une case conditionnellement efficace mais avec l'opposition pour le Roi noir, ce qui donne partie nulle.** La suite fut 5 — b1 = D + ; 6 R × D.b1 — R × b4 ; 7 Rb2 ! retombant dans le même cas de nulle que ci-dessus.

On pourrait multiplier les exemples (1). En fait, chaque partie correctement jouée, si elle entre dans une phase de finale, FAIT INTERVENIR AU MOINS UNE TRENTAINE DE CONNAISSANCES THÉORIQUES DIFFÉRENTES DANS LES PRÉOCCUPATIONS ET LES ANALYSES DES ADVERSAIRES.

Il est déjà bien difficile d'analyser toutes les conséquences d'une position, même à matériel très réduit et même lorsqu'elle est sous nos yeux. Nos chances d'erreurs augmentent considérablement lorsque cette même position, au lieu d'être posée sur l'échiquier, devant nous, n'est posée que dans notre esprit, au bout d'une ligne, parmi plusieurs possibles. L'esprit humain est faible et sujet à l'erreur. N'ayons pas honte d'appuyer notre intelligence sur un peu de mémoire, laquelle ne fait d'ailleurs que nous condenser, d'une manière commode, l'intelligence de ceux qui nous ont précédé.

F. LE LIONNAIS.

(1) Voir, entre autres, la jolie finale Koshnitzky-Crowl 1933, citée dans *les Cahiers de l'Echiquier Français*, no 37.

TOURNOI INTERNATIONAL DE SOLUTIONS

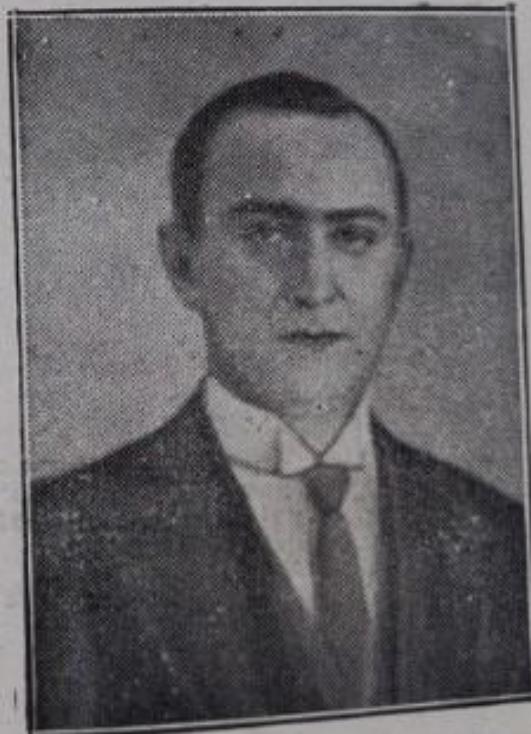
Nous donnons ci-après les résultats par nation, et de l'équipe de France, qui viennent de nous être communiqués par le Dr N. Kovacs, directeur du tournoi.

a) Par nation :

1^{re}, Espagne, 1.786 pts sur 1.790 possibles.
2^{es}, Angleterre et Allemagne, 1.746 ; 4^e, Danemark, 1.741 ;
5^e, Autriche, 1.728 ; 6^e, Hollande, 1.715 ; 7^e, Lettonie, 1.713 ; 8^e,
Norvège, 1.675 ; 9^e, France, 1.643 ; 10^e, Indes Britanniques ;
11^e, Islande, 1.601 ; 12^e, Suède, 1.600 ; 12^e, Afrique du Sud, 1.523 ;
14^e, Finlande, 1.448 points.

b) Equipe française :

1^{er}, Bernecker, 174 points sur 179 possibles.
2^{es} ex-æquo, Fraenckel et Schmitt, 172 ; 4^e, Commdt Dez,
169 ; 5^e, E. Mayer, 163 ; 6^e, Thiery, 160 ; 7^{es} ex-æquo, Barthélémy et Eber, 159 ; 9^e, Chibas-Haro, 158 ; 10^e, Grossi, 157 ; 11^e,
P. Biscay, 150 ; 12^e, Casier, 146 ; 13^e, Schneider, 123 ; 14^e,
Paulus, 86 ; 15^e, Accard, 66 points.



M. BERNECKER, de Lembach

1^{er} classé dans l'équipe de France
avec 174 points sur 179 possibles

COIN DES SOLUTIONNISTES

Parlons du Problème

par André MARCEIL

Le problème d'échecs est un art si beau et si subtil qu'il mérite bien d'être vulgarisé. Nous nous appliquerons à cette tâche dans l'espérance que les lecteurs du Bulletin seront heureux de nous voir commenter ici quelques belles compositions. Lisez donc jusqu'au bout ces lignes écrites à votre intention et puis... ne jetez pas au panier ce modeste bulletin, glissez-le plutôt dans la boîte aux lettres d'un ami ; vous aurez peut-être la chance de faire un adepte !

Voici d'abord deux problèmes simples qui se ressemblent tels deux frères, et il est particulièrement curieux d'étudier le style de grands compositeurs comme Weenink et Cristoffanini s'appliquant à réaliser une même idée.

N° 533. — H. Weenink

Tijdschrift N.S.B. (Fév. 1926)



Mat en 2 coups

18+13

N° 534. — G. Cristoffanini

Pittsburgh Post. (Fév. 1926)



Mat en 2 coups

9+12

La clé du n° 533 est 1 D x é1 ce qui menace de 2 d4 x é5 mat. Pour parer cet échec double les Noirs n'ont qu'une ressource : ôter leur Tour de la case é5 ce qui donne lieu aux variantes thématiques :

1... Tb5. f5, g5, c5, d5, é6 ou é7 +

alors 2. Dc8, Dé6, D x é7, P x T, D x T, c5, C x T mat.

Saisissons l'occasion de définir quelques termes techniques d'usage courant :

Clouage : Immobilisation d'une pièce par interdiction de découvrir le Roi, ainsi après la clé la Té5 cloue la Dé7 devant le Roi blanc ; le coup 1. Tb5 constitue un *déclouage* de la Dame qui peut ainsi quitter la colonne é pour donner le mat. Quand deux pièces (et non une seule) sont interpolées entre la pièce clouante et le Roi on a un *demi-clouage* : ainsi (Ré1 — Ff2 — Cg3 — Fh4) constitue un demi-clouage ; on remarque que si l'une des deux pièces blanches joue, l'autre se trouvera clouée.

Interception : Voilà un terme trop clair pour être expliqué ; comme exemple la Tb5 intercepte la Da5 en l'empêchant de surveiller la case c6. De même Tf5 et g5 sont des interceptions des Fh3 et h4.

Ces deux éléments sont la base de presque toutes les combinaisons usitées dans le problème. Notons que la variante 1... T x é7 + ; 2. C x T mat est un échec-croisé et 1... Té6 ; 2. c5 mat un *abandon de garde*.

Comparez maintenant avec le n° 534 ; menace identique et variantes ana-

logues en ce qui concerne les interceptions et l'échec croisé ; à vous le soin de découvrir la clé. On remarquera deux variantes secondaires supplémentaires après $T \times e3$ et $Pf5$; cette dernière a pour but de donner au Roi noir la case de fuite f6 ; elle est suivie d'un mat par *switchback* c'est-à-dire retour à la position initiale de la pièce qui joue le coup de clé. Les trois variantes et le mat exploite bien l'un et l'autre de ces éléments avec déclouage, d6 qui paraissent être des interceptions sont tout simplement des abandons de garde. Autres questions : Pourquoi, dans le n° 1, n'a-t-on pas mis un simple *Pion* au lieu du Ch5 ? Enfin montrez que la Th7 est nécessaire pour éviter la démolition par 1. Dc3 et vous serez certainement frappé de ce qu'un problème en deux coups peut contenir d'ingéniosité.

N° 535. — H. Gottschall
(1926)



Mat en 3 coups

8+5

N° 536. — M. Havel
1^{er} Prix. — *Tidsskrift F.S.* (1917)



Mat en 3 coups

5+6

Le n° 535 va nous montrer quelques jolis matus. La clé 1. Df1 est très bonne, c'est un coup anodin qui crée un blocus et même donne au Roi une case de fuite d1. Voici les variantes :

- (a) 1. Df1, F x e2 ; 2. Da1+, Rf5 ; 3. Cé7 mat
- (b) ... e6 ; 2. Cd7 +, Rd5 ; 3. Dd3 mat
- (c) ... Rd4 ; 2. Dd3 +, Re5 ; 3. De3 mat

La première variante utilise une *évacuation de ligne* : le Fou quitte la ligne (a1—f1) pour livrer passage à la Dame ; le mat qui suit est très joli. Les 8 cases qui entourent le Roi sont obstruées par une pièce noire (é6, g5) ou bien gardées par une seule pièce blanche ; on dit pour cette raison que le mat est *pur*. Comme toutes les pièces blanches (hormis le Roi et les Pions) sont utilisées dans le mat, on dit qu'il est *économique* ; pour préciser qu'il est à la fois pur et économique on l'appelle *mat modèle*. Enfin la variante (c) nous montre un mat modèle dans lequel les 8 cases entourant le Roi sont vides, nous avons alors un *mat miroir*. C'est très joli, direz-vous, et vous aurez raison d'admirer ce problème qui groupe de beaux matus si difficiles à obtenir. Si vous voulez saisir toute la finesse de construction, cherchez le rôle du Ra2. *A priori* il semble bien que ce Roi blanc pourrait remplacer le Pg3 dans la garde de f1, réfléchissez un instant et vous découvrirez que le problème serait démolie ; bien mieux, il n'y a qu'une position possible pour le Roi si l'on veut respecter les variantes thématiques : la case a2 !

A vous d'étudier et d'analyser le n° 536 qui est l'œuvre d'un très génial compositeur. La clé est une menace, mais une menace discrète qui prélude à de très belles variantes.

Les deux problèmes qui précèdent tirent tout leur intérêt de la valeur des matus et de la difficulté de la clé ; dans le n° 537, qui est un bon exemple de *problème stratégique*, l'intérêt réside dans les défenses noires et dans la combinaison qui permet de forcer le mat.

N° 537. — W. Masmann
Deutsches Woch (août 1919)



Mat en 4 coups

8+10

N° 538. — Dr. E. Palkoska
1er Prix. — *Hanauer Anz.* (1921)



Mat en 3 coups

7+10

En voici la solution : 1. a7 (menace de a8 : D+), Ta1 ; 2. Dè3 (menace de 3. Cc7 + et 4. Dc5 mat), Fb4 ; 3. Cc7 +, Rd6 ; 4. Fh2 mat. Le coup Ta1 ayant pour but l'occupation de la case a1 est un *rejet*, comme il est aussi un franchissement de la crise critique b4 sur laquelle aura lieu ultérieurement une interception, on l'appelle *coup critique*. Le coup Fb4 n'est pas un *rejet* car les Noirs en le jouant n'ont pas l'intention de venir en b4 mais seulement de franchir la case d6 sur laquelle le Fou serait intercepté ainsi que le montre la seconde menace 3. Cc7 +, Rd6 ; 4. Dc5 mat ; Fb4 évite une interception, c'est un *coup anticritique*. La combinaison est un *Grimshaw* dont l'essai thématique est 1. Dè3, Fb4 ; 2. Cc7 +, Rd6 ; 3. Fh2 +, Tx F et le mat est impossible, ce qui prouve la nécessité de la manœuvre préparatoire 1. a7 !! forçant le coup critique Ta1.

Autres variantes : 1. ... fcl ; 2. a8 : D, Tc6 ; 3. Rf1 et 4. Dè4 mat.
1. ... Td1 ; 2. Dè3, Tc1 ; 3. b x c1 + et 4. Db3 mat.

La différence avec les problèmes précédents est frappante, ici on recherche la logique et la rigueur de la combinaison ; là on préfère la finesse de la clé et la pureté des mats.

Dans le n° 538 l'auteur a su concilier le thème stratégique et l'élégance de la construction. On verra dans ce problème un *Grimshaw* dont le coup critique est aussi anticritique ; mais on admirera la clé qui est très cachée et crée une menace longue terminée par un beau mat modèle.

N° 539. — T.-R. Dawson
Chess Amateur (1923)



Mat 4 coups

14+2

N° 540. — G.-F. Auderson
Chess Amateur (1923)



Mat en 2 coups

6+7

Et pour terminer cette courte étude quittons le domaine de la rigueur pour celui de la fantaisie. Le n° 530 est un amusant dégagement de ligne au bénéfice de la dame blanche : 1. 0-0 II, Re4 ; 2. Pét, Rd5 ; 3. Phi et 4. Da2 mat.

A vous de découvrir la solution du 510, elle est simple et spirituelle mais méfiez-vous des apparences !

L'Actualité Française

Nous n'avons pas la possibilité de reproduire ici toutes les œuvres récentes des problémistes français, mais nous croyons bien faire en choisissant quelques bonnes compositions. Deux compositeurs déjà très connus se sont signalés dernièrement par leur grande activité, M. Pierre Biscay le dévoué président de la F.F.E. et M. André Chéron ; cela nous a valu une avalanche de Romains et d'Antiformes. Voici d'eux deux problèmes élégamment construits : le n° 9 qui est un *dégagement de ligne* Loyd ministre et le n° 10 qui montre une manœuvre anti-péricritique (le terme est rébarbatif, le problème l'est bien moins) qui exploite un blocus noir. M. G.-M. Fuchs qui fut un collaborateur assidu du Bulletin a publié quelques jolis problèmes notamment le n° 11. M. V. Barthe continue avec succès sa très intéressante chronique du *Miroir du Monde*, il s'essaye aussi dans le problème et le n° 12 prouve qu'il y réussit très bien. M. Barthélémy dans sa chronique du *Club des Masques* a eu l'idée originale de faire composer à ses lecteurs un problème en collaboration. Je citerai également M. Seneca qui a publié dans *La Stratégie* deux séries de problèmes faciles avec matériel imposé (R+D+C contre R+2P) ; dans cette même revue l'Amateur de l'Ex. U. A. A. R. continue ses exposés sur le problème qui sont du plus grand intérêt.

Plusieurs débutants ont composé leur premier problème, c'est avec joie que nous les félicitons ; leurs œuvres font généralement preuve d'imagination et laissent heureusement augurer de l'avenir. Nous avons remarqué les noms de MM. Lefillastre (Equeurdreville) ; Mouilliade (Dax) ; F. Hecht, A. Pache (c'est un pseudonyme) et André Frey (Paris) ; Le Prunenec ; Lieutenant Bor (Sétif), J. Tobie (Rennes), A. Marie et D. Andrieu. Qu'attendez-vous, cher lecteur, pour prendre rang sur notre liste ? Essayez, vous réussirez certainement et les chroniqueurs français se feront un devoir d'encourager vos efforts.

Nous avons eu récemment la douleur d'apprendre la mort de Léonce Lamérat décédé le 20 octobre dernier dans sa 29^e année. Ce jeune problémiste avait déjà fait beaucoup pour le problème. Il rédigeait une chronique fort bien faite dans la *Dépêche Algérienne* puis dans la *Presse Libre* ; il avait déjà composé de nombreux et de très bons problèmes. Chacun se rappelle son succès dans le concours de la *Gazette de Lausanne* où il remporta le 1^{er} prix ; le n° 13 est son dernier problème. En votre nom, chers lecteurs, nous adressons à son frère et aux siens nos plus sincères condoléances.

Les récents concours ont permis à MM. Fred Lazard et Legentil de se distinguer. Les résultats obtenus sont très beaux car les concurrents furent nombreux et forts. Nous terminons par un choix de 8 bons problèmes qui permettront aux solutionnistes d'exercer leur perspicacité.

Envoyez-nous vos solutions avec commentaires ; un résumé des commentaires sera publié avec nom d'auteur dans le prochain bulletin. Prenez garde aux démolitions ! (Il y en a au moins une dans ce numéro).

CONCOURS DE SOLUTIONS

Tous les problèmes publiés dans le courant de l'année 1934 participent à un concours de solutions qui sera doté par la F.F.E. de 3 à 6 prix en ouvrages d'échecs. Les solutions doivent parvenir dans le délai d'un mois à M. André Marceil, 5, rue Emile Souvestre à Rennes.

Primes trimestrielles : Chaque trimestre il sera tiré au sort 2 primes.

a) L'une destinée aux débutants sera tirée entre les solutionnistes ayant résolu au moins 10 % et au plus 80 %, des problèmes du bulletin trimestriel :

b) L'autre sera tirée au sort entre les solutionnistes ayant résolu plus de 80 % des problèmes publiés.

c) Enfin quatre primes seront distribuées aux quatre premiers lauréats du concours, le premier acquérant en outre le titre de « Champion » de l'année écoulée.

Au total douze primes par an, consistant en livres, brochures, revues d'échecs, abonnements aux revues, etc...

Afin de déterminer le classement de fin d'année, nous avons décidé d'adopter pour 1934 le barème ci-après :

1^e Les solutions des 2 coups doivent contenir toutes les clés (au cas où il y a plus d'une solution par problème) : 2 points par clé ;

2^e Solutions des 3 coups.

A) Si le problème a seulement une solution, la donner en ajoutant tous les coups noirs qui donnent lieu à des « seconds coups distincts ». Les « seconds coups distincts » sont les continuations blanches : coups de pièces ou coups d'une pièce à des cases différentes, différentes promotions possibles d'un pion sur une même case. Les duals et les mats courts ne sont pas nécessaires.

Points : 3 pour chaque clé et un pour chaque second coup distinct blanc.

B) Si un problème a plusieurs solutions, inutile de donner les seconds coups distincts, donner simplement les clés ;

3^e Section deux coups et trois coups.

Si un problème possède une clé qui résout le problème en moins de coups que ceux qui sont stipulés dans l'énoncé, donner cette clé (donner également la ou les solutions qui résolvent la position dans le nombre de coups stipulés dans l'énoncé).

Si le problème n'a pas de solution, les engagés doivent être catégoriques et déclarer « Pas de solution ». La preuve n'est pas obligatoire : 4 points pour un 2 coups et 6 points pour un 3 coups.

Qu'il y ait une solution ou non, les « solutionnistes doivent être catégoriques et déclarer « Position il l'égalie ». La preuve n'est pas nécessaire : 4 points pour tous les problèmes ;

4^e Toutes les clés qui seraient reconnues fausses, tous les seconds coups distincts « erronés », toutes les positions illégales, faussement reconnues, toutes les déclarations de « Pas de solution » faussement reconnues, seront pénalisés d'un point déduit du total de chacun des problèmes. Aucun score de problèmes ne peut être négatif ;

5^e Solutions des 4 coups.

Suivant le barème déjà utilisé pour le concours de l'année 1929, 4 points pour la clé correcte ;

4 points pour une clé non voulue signalée en même temps que la vraie clé ;

2 points si le chercheur la prend pour la vraie clé.

5 points pour une insolubilité ;

4 points pour une démolition en 4 points coups.

Si dans un problème thématique la variante principale n'est pas indiquée 2 points au lieu de 4.

Pour la résolution complète d'une étude il sera accordé 6 points ;

6^e Solutions des 5 coups ;

Il sera accordé 5 points ;

7^e Solutions des 6 points et plus :

Il sera accordé 6 points quel que soit le nombre de coups de ce problème, chaque trimestre le total des points obtenus par chaque solutionniste sera indiqué, et nous mentionnerons d'une façon distincte le nom du lecteur se trouvant à ce moment en tête du concours.

Les vingt meilleurs solutionnistes des 2 et 3 coups pourront être admis éventuellement, s'ils sont de nationalité française, dans l'équipe représentative dans le *Tournoi International de solutions*.

Comme vous le voyez, la Fédération fait tous ses efforts pour la propagation du problème : à vous, chers amis, de répondre à notre appel, de faire acte de bonne volonté en nous apportant votre collaboration et en amplifiant notre propagande !

Solutions des Problèmes du Bulletin n° 60

N° 525. — Lettre **C** : Supposons que le coup précédent soit pour les Noirs b7—b5 auquel les Blancs ont répondu par c5×b6 en passant. Les Blancs rétablissent le Pion noir b5 et le Pion blanc c5, et jouent : 1 : b3 mat !

Lettre **F** : 1 : **Dd7**, Rf8 (ou g8, h8) ; 2 : **Ta8+**, Rg7 ; 3 : **Rf4**, Rf6 ; 4 : **Rg4**, Rg7 ; 5 : **Rh5**, Rf6 ; 6 : **Th4**, Rg7 ; 7 : **Fh6+**, Rf6 ; 8 : **Dd6+**, R×F ; 9 : **Dg6+**, p×D mat.

Lettre **E** : 1 : **Rb2**, Dh5 ; 2 : **Ta3**, D×a5 ; 3 : **Ce5** mat.

Lettre **S** : 1 : **Fg7** ; 2 : **Rf7** ; 3 : **Fh6** mat.

Un quatuor magnifique !!

N° 526. — 1 : **Td7** ! avec un intéressant changement de promotion. Dans la position initiale si Rf7 ; 2 : è8 : D mat ; après la clé si 1... Rf7 ; 2 : è8 : C mat.

N° 527. — 1 : **Da1** une clé théâtrale qui est un coup anti-critique : en effet Da1 franchit f6 pour éviter une interception et menacer de Cf6 mat. Les variantes principales 1... Tb2, Fe3, Gc3 ; 2 : Dh1, Da8, Td7 mat montrent trois évacuations des lignes (a1—h1), (a1—a8), (f2—d2).

N° 528. — 1 : **Db1** avec le thème de *double interférence*, réalisé dans 5 variantes. La clé garde le Pd3, initialement surveillé par le Fh7. Cette double surveillance permet la menace 2 : f6 mat (première interférence : celle du Fh7). Pour se déjouer les Noirs occupent la case c2 et cette seconde interférence réfute la menace initiale. Voici les variantes thématiques :

1... Dc2, Cc2, Pc2, Fc2, Tc2 ; 2 : D×b4, Db7, Da1, Tf8, F5 mat.

N° 529. — 1 : **Rf6** (menace 2 : è3 +, Rè1 ; 3 : Df5 mat), Fh7 ! (coup anti-critique) ; 2 : **Rg5**, Rè1 ; 3 : **Dc4+** et 4 : **Ff4** mat. Si 2... Cf7 + ; 3 : Rf1, etc. Une très belle miniature stratégique qui a déjà fait le tour du monde.

N° 530. — 1 : **Df3** (menace 2 : Da3 et 3 : Da8 mat), Fb2 ; 2 : **Df5** (menace Dd7), d1 ; 3 : **Df3+**, d5 ; 4 : **Df6** mat. Ce problème montre un coup critique noir F65—b2 franchissant d1, un coup obstruant la case critique d1 et l'exploitation blanche de l'interception produite, ce qui caractérise le thème *Grimshaw*.

N° 531. — 1 : **Tg3**, Fè2 ; 2 : **Tg5**, Fd3 ; 3 : **Tg4**, Fc4 ; 4 : **T×d4** et mat au coup suivant. Les deux rejets du Fou noir f4—é2—d3 bloquent verticalement la Td1 et évitent un coup anti-obstruant. Essais thématiques : 1 : Tg1 ?, Td2 !! et si 1 : Tg3, Fè2 ; 2 : Tg1 ?, Td2 !! (anti-obstruant). Une version de ce très beau problème, faite par MM. Palatz et Bincer, a obtenu le premier prix du concours thématique de *La Vie Rennaise*.

Solutionnistes ayant adressé leurs solutions : MM. Boulle et E. Mayer.

PROBLÈMES

N° 541. — André Chéron
Le Temps (20 août 1933)



Mat en 3 coups 6+1

N° 542. — P. Biscay
Journal de Rouen, (12 oct. 1933)



Mat en 3 coups 5+4

N° 543. — G.-M. Fuchs
Miroir du Monde (14 oct. 1933)



Mat en 2 coups 10+11

N° 544. — V. Barthe
Die Schwalbe (septembre 1933)



Mat en 2 coups 10+10

N° 545. — L. Lamérat
Hamb. Corresp. (29 oct. 1933)



Mat en 2 coups 8+5

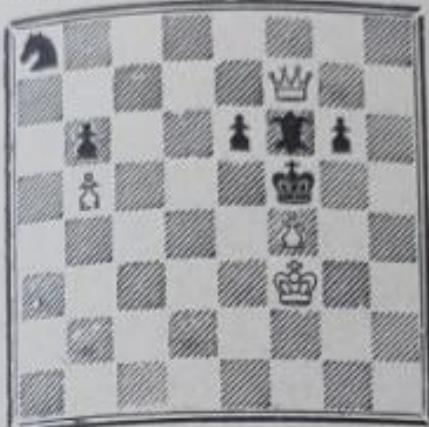
N° 546. — Prix: Fred. Lazard
11^e Prix, *Magyar Schkvilag*



Mat en 2 coups 11+8

PROBLÈMES

No 547. — **Fred. Lazard**
3^e Prix. — *La Vie Rennaise*



Mat en 7 coups 4+6

No 548. — **G. Legentil**
6^e Prix. — *La Vie Rennaise*



Mat en 4 coups 8+9

No 549. — **H. Weenink**
Narodni Politika (1931)



Mat en 3 coups 6+9

No 550. — **W.-A. Shinkman**
Deut. Schachzeitung (1875)



Mat en 3 coups 6+3

No 551. — **Dr M. Niemeijer**
1^{re} Mention. — *Chess Amateur*



Mat en 3 coups 11+12

No 552. — **E. Palkoska**
3^e Prix. — *Skakbladet* (1919)



Mat en 3 coups 8+10

PROBLÈMES

N° 553. — **F. Fraenckel**
Prix. — *Die Schwalbe*, 1929



Mat en 2 coups 10+10

N° 555. — **E. Barthélémy**
(Inédit)



Mat en 5 coups 9+8

N° 554. — **E. Barthélémy**
Tydschrift N. S. (mars 1931)



Mat en 2 coups 8+9

N° 556. — **G. Léon-Martin**
et **E. Mayer**
(Inédit)



Mat en 16 coups 7+8

Errata du Bulletin n° 60

Page 12. — Partie Anglais-Rometti.

11 : Lire $C \times F$ et non $C \times f$.

Page 13. — Partie Baulier-Fance.

2 : Lire ct et non et ; 8 : Lire $Tc8$ et non $Tc8$; 14 : Lire $Dc5$ et non $Dc5$; 47 : Lire $Tc8$ et non $Tc8$; 48 : Lire $Tc1$ et non $Tc1$; 57 : Lire ct et non et .

Page 12. — Nous redonnons, pour éviter les confusions dans les corrections la partie entière V. Kahn-M. Gotti.

1 : d1, C16 ; 2 : ct, c5 ; 3 : d5, d6 ; 4 : g3, g6 ; 5 : Fg2, Fg7 ; 6 : e1, 0-0 ; 7 : Ce2, Ca6 ; 8 : 0-0, Cc7 ; 9 : Cb1e3, Tb8 ; 10 : Tb1, Fd7 ; 11 : Te1, b5 ; 12 : Cxh, Cxh5 ; 13 : CxC, TxC ; 14 : Fd2, Cg4 ; 15 : Fc3, Cc5 ; 16 : f1, Cg1 ; 17 : Dc1, Cb6 ; 18 : FxF, RxF ; 19 : b3 : Rg8 ; 20 : Dc3, De8 ; 21 : a4, Tb4 ; 22 : a5, Ga8 ; 23 : e5, Ff5 ; 24 : Ta1, Db8 ; 25 : exd, exd ; 26 : Cg1, Te8 ; 27 : h3, Cg7 ; 28 : T x T, D x T ; 29 : Ca2, Gb5 ; 30 : Df6, Tb3 ; 31 : Rh2, De3 ; 32 : Dh4, Tb2 ; 33 : Df6, Df2 : Tg1, Cd1, Df6 ; 35 : Cg3, Cf3 + et les Blancs abandonnent.

Le Gérant : M. BERMAN.

Chroniques d'Echecs

<i>La Presse Libre</i>	Alger	
<i>Moniteur du Gavados</i>	Caen	Mesnil
<i>Le Phare de Calais</i>	Calais	Godsmet
<i>Le Progrès de la Côte d'Or</i>	Dijon	Pinceton et Bidot.
<i>Le Bien Public</i>	Dijon	Pinceton et Bidot.
<i>La France de l'Est</i>	Guebwiller.	Zeller
<i>Le Havre Eclair</i>	Le Havre	Legentil
<i>La Sarthe</i>	Le Mans	Touchard
<i>La République Lyonnaise</i>	Lyon	Linder
<i>Le Salut Public</i>	Lyon	Jaillet
<i>Le Phare</i>	Nantes	Bidoilleau et G. de Marolles
<i>L'Action Française</i>	Paris	G. Legrain
<i>Excelsior</i>	Paris	Silbert
<i>Miroir du Monde</i>	Paris	Barthe
<i>L'Intransigeant</i>	Paris	Monvoisin
<i>Le Temps</i>	Paris	A. Chéron
<i>Comœdia</i>	Paris	Mme Léon Martin
<i>Club des Masques</i>	Paris	A. Barthélémy
<i>La Vie au Foyer</i>	Paris	F. Fraenckel.
<i>Journal de Rouen</i>	Rouen	Berman
<i>Journal d'Alsace et de Lorraine</i>	Strasbourg	Schulz
<i>La Presse libre</i>	Strasbourg	C. G. Eber
<i>Le Messager d'Alsace</i>	Strasbourg	J. Hoff
<i>Neuste Illustrierte (Les Dernières Nouvelles Illustrées)</i>	Strasbourg	F. Fraenckel
<i>Express du Midi</i>	Toulouse	
<i>Tunisie</i>	Tunis	J.-A. Bertrand
<i>La Dépêche Tunisienne</i>	Tunis	Jeneid
<i>Basler Nachrichten</i>	Bâle	D ^r F. Voellmy
<i>La Nation Belge</i>	Bruxelles	Lancel
<i>L'Etoile Belge</i>	Bruxelles	Un pousseur de bois
<i>Le Journal de Genève</i>	Genève	A. Chéron
<i>Feuille d'avis de Lausanne</i>	Lausanne	A. Chéron
<i>Gazette de Lausanne</i>	Lausanne	A. Chéron
<i>Neue Zürcher Zeitung</i>	Zurich	

LES DEUX PREMIERS VOLUMES DES CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS

Il n'y a plus à démontrer l'originalité, la variété de cette revue documentaire, littéraire, anecdotique et humoristique. Véritable anthologie du noble jeu, elle permet de s'initier aux échecs en goûtant tous ses chefs d'œuvre.

Un président de cercle nous écrivait encore récemment : « Je n'ai pas lu votre dernier volume, je l'ai dévoré ! » Combien d'autres aveux aussi enthousiastes nous pourrions citer !

En attendant un troisième volume dont l'intérêt ne sera pas moindre, on relira toujours avec un plaisir extrême tous les cahiers parus. Ils forment deux volumes qui seront très recherchés un jour par les bibliophiles.

1^{er} Volume. — Broché 62 fr. (Étr. 65 fr.) Reliure tout toile 72 fr.
(Étr. 75 fr.) Reliure de luxe 97 fr. (Étr. 100 fr.)

2^e Volume. — Même prix (rélié seulement). Tout toile 72 fr. (Étr. 75 fr.)
Luxe 97 fr. (Étr. 100 fr.)

(Chaque volume 510 pages in-8[°])

En vente aux éditions des *Cahiers de l'Echiquier Français*

COMMENT IL FAUT COMMENCER UNE PARTIE D'ÉCHECS

Version française par M. Marcel Duchamp

M. Eugène ZNOSKO-BOROVSKY, pour faire suite à sa brochure « Comment il ne faut pas jouer aux Echecs », vient de faire paraître une étude sur les ouvertures. Cette nouvelle brochure s'adresse aux joueurs moyens, donne les idées directrices de chaque début, indique les pièges souvent peu connus.

Le prix de cette brochure est de 12 francs. S'adresser au Secrétariat qui transmettra.

HOTEL SUISSE

5, Rue Keller

PARIS (XI^e)

Téléphone Roquette 62-01

ANGLARÈS, Propriétaire

♦♦

Chambres meublées au mois, à la journée

FACILITÉ DE CUISINE (gaz dans toutes les chambres)

♦♦♦

Réduction aux Membres de la *Fédération Française des Echecs*

LES CAHIERS DE L'ÉCHIQUIER FRANÇAIS

sont le complément naturel de tous les traités et revues d'échecs existants ; un instrument précieux pour tous les joueurs, problémistes et curieux, qui veulent se perfectionner et se documenter ; un guide efficace et agréable pour les débutants et l'ambassadeur du plus ancien et du plus beau des jeux auprès de tous ceux qui n'en connaissent que l'existence et en ignorent les merveilleuses possibilités.

L'abonnement est de 24 francs par an pour la France pour 6 numéros par an de 32 pages chacun, à adresser au Secrétariat qui transmettra.

F. Le Lionnais, Directeur.